

ARTS ET SPECTACLES

# RADAR



Roland Bourneuf

## LECTURES

ENTREVUE  
ROLAND BOURNEUF  
ÉLOGE DU VEILLEUR PAGE 5

**OURS**

PLANCHE  
À ROULETTES  
ET BETTERAVES

PAGE 10

**INTERNET**  
LA RÉVOLUTION  
DE RUE89.COM

PAGE 4

**TECHNAUTE**  
FRUIT DE  
L'ESPRIT CRÉATIF  
JAPONAIS, LE JEU  
ODIN SPHERE

PAGE 11



PHOTO IVANOÛ DEMERS, LA PRESSE ©

À cette étape de la création, même si tous les morceaux du puzzle n'ont pas encore été réunis, la fresque de Robert Lepage offre déjà de grands moments de théâtre.

Dévoilée vendredi soir au FTA en première nord-américaine, *Lipsynch* est une fresque ambitieuse, drôle, foisonnante, potentiellement géniale, mais inachevée... Des questions. Des hypothèses. Des spéculations. Des analyses. La nouvelle création d'Ex-Machina s'imprègne dans notre esprit comme seule peut le faire une oeuvre riche en pistes de réflexion. Encore une fois, Robert Lepage nous envoûte avec un spectacle en chantier de plus de cinq heures. Neuf histoires s'entrelacent dans ce feuilleton interplanétaire où le thème de la voix humaine est décliné sous plusieurs formes.

FTA / *Lipsynch*

## Premiers fragments d'une grande fresque

SYLVIE ST-JACQUES  
CRITIQUE

Impossible de s'y méprendre: dès les premières secondes de *Lipsynch*, on reconnaît la signature de Robert Lepage. Comment arrive-t-il à nous garder captif pendant 5 h 20 (avec deux entractes) alors que d'autres nous lassent au bout de 45 minutes? Vaste question. Mais puisqu'on n'a pas toute la soirée, parlons simplement de la formidable faculté de Robert Lepage de créer des personnages intrigants et de créer des mises en scène ingénieuses. Soulignons comment, en partant parfois de l'anodin, il nous entraîne sur la piste de ses théories existentielles. Évoquons aussi son talent pour l'imbrication d'histoires où le destin est déterminant. Et bien sûr, rappelons comment il a le

flair de s'entourer de collaborateurs aussi différents qu'ils sont doués et généreux.

La majorité de ces cocréateurs en provenance des quatre coins du globe y défendent des rôles, apportant sur scène leur voix, leur personnalité, leur histoire et leur origine culturelle distinctes. Des rencontres à l'image d'une planète de plus en plus globalisée, entre individus qui alimentent chaque jour l'abondant trafic aérien. Et qui donnent lieu à des échanges langagiers cacophoniques autour de la table d'un resto.

Cette réalité polyglotte et multiculturelle, on l'imagine familière à Robert Lepage, le créateur voyageur. Mais mondialisation ne signifie pas perte d'identité, dans le monde pluriel de *Lipsynch*. Si bien que l'authenticité de chacun des acteurs apporte profondeur et complexité à tous ces neuf per-

sonnages aux destins interreliés. Reste à savoir comment tous ces êtres forment, sans forcément se connaître ni se rencontrer, une petite communauté planétaire. Pour cela, il faudra attendre la version «longue» de *Lipsynch*. À cette étape-ci de la création, tous les morceaux du puzzle n'ont pas encore été réunis.

Le pari de Robert Lepage était donc de construire une pièce autour de la voix humaine. On peut affirmer sans se tromper que le projet est engagé sur la bonne voie puisque Lepage parvient à tisser harmonieusement des intrigues qui tournent autour de ce riche sujet. Si bien qu'on a droit à un captivant «soap» qui débute sur des notes d'opéra avant de bifurquer vers la musique rock, la postsynchro, la lecture sur les lèvres, avec des clins d'oeil au karaoké et aux appareils électroménagers parlants, signe d'un temps où la communication est déshumanisée.

Après une entrée en matière sur la Symphonie n° 3 de Górecki – livrée par la soprano américaine Rebecca Blankenship, formidable actrice à la voix envoûtante –, ce voyage qui débute à 18h pour se clore vers les 23h30 prend son envol dans un avion en direction de Francfort. Guadalupe, la très jeune maman nicaraguénne d'un poupon (saisissante Nuria García) meurt d'une embolie cérébrale. Ana (Blankenship) se charge du bébé. Après quelques coups de fil, cette chanteuse d'opéra allemande qui réside à Londres retrace l'enfant qu'elle finit par adopter.

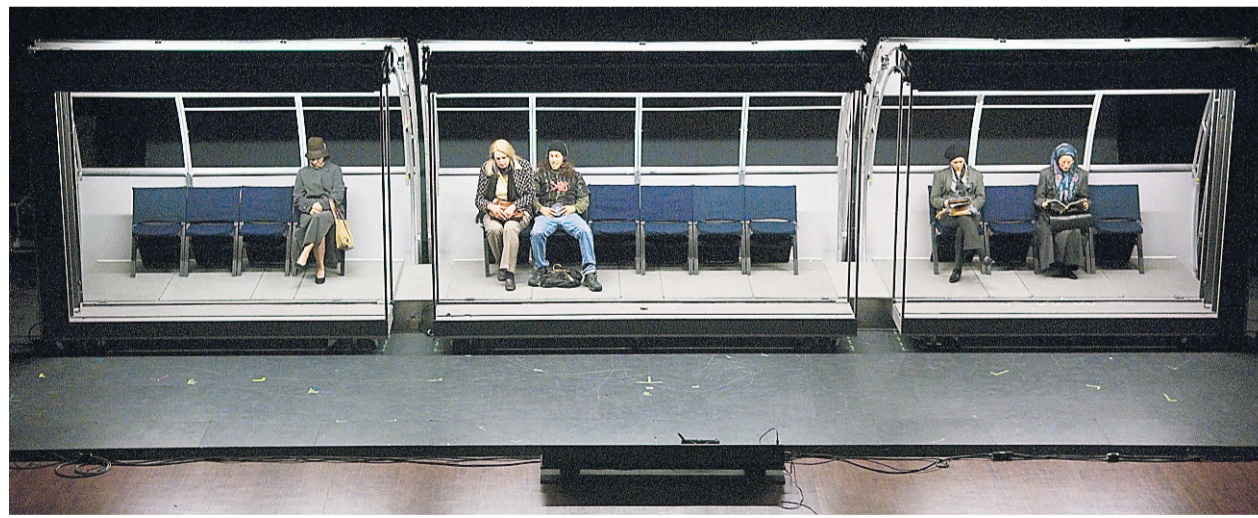


PHOTO IVANOÛ DEMERS, LA PRESSE ©

Dans un tour du monde qui dure cinq heures, *Lipsynch* entraîne les spectateurs dans une réalité polyglotte et multiculturelle.

➤ Voir LIPSYNCH en page 2

GM Canada  
General Motors présente le  
**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL**  
en collaboration avec  
ALCAN



**FLORENCE K.**



LA PRESSE

TNM  
**3 SOIRS SEULEMENT**



5, 6 et 7 juillet  
20h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

**BILLETS**

BILLETTERIE CENTRALE  
DU FESTIVAL EN PERSONNE  
SPECTRUM DE MONTREAL  
318, rue Sainte-Catherine Ouest  
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
514 866-8668 • tnm.qc.ca  
514 908-9090 • ticketpro.ca

INFO JAZZ Bell  
montrealjazzfest.com 514 871-1881  
1 888 515-0515

RADAR

Premiers fragments d'une grande fresque

LIPSYNCH

Sous nos yeux, le petit Jeremy se transforme momentanément en ado rockeur, incarné avec brio par le Torontois Rick Miller. À partir de ce noyau incarné par une mère adoptive et son fils, Lipsynch se déploie. On y découvre l'histoire de Thomas, le neuro-chirurgien (John Cobb) qui devient l'amant d'Ana. On voit le médecin réaliser une intervention sur Marie (excellente Frédérique Bédard), une actrice québécoise atteinte d'une tumeur au cerveau. Devenue aphasique pendant plusieurs années, celle-ci reviendra à son métier par la voie du doublage cinématographique. Cette trajectoire la mettra sur la piste de Jeremy le cinéaste qui, se trouvera sur celle de Lupe, sa mère biologique et ainsi de suite. Des intrigues qui évoluent rapidement et voyagent de Londres à Montréal jusqu'au Niagaragua. Pour chaque changement de décor, une vingtaine de techniciens sont dépêchés sur scène. Même si l'accent est surtout mis sur la voix et la musique, le travail sur l'image y est remarquable. On sait que la version définitive de Lipsynch durera neuf heures. Avec cette première mouture, Lepage met la table pour une oeuvre qui a le choix de plusieurs destinations. Certaines réflexions sur les relations Nord-Sud, la quête des origines, la mémoire de la voix, vaudront la peine d'être approfondies. En revanche, il faudra peut-être nettoyer la pièce de certains éléments trop anecdotiques. Dans deux ans, Lipsynch sera-t-elle un simple feuilleton international ou une oeuvre révélatrice des grands auteurs et tourments de son époque? Avec ce qu'on a vu au FTA, les plus beaux espoirs sont permis. Pendant ce temps, on meurt d'impatience de connaître la suite.

LIPSYNCH, mise en scène de Robert Lepage, à la salle Pierre-Mercure jusqu'au 7 juin (relâche le 4 juin.)

FTA / Death Puppet Death Scenes

Mourir dans la bonne humeur

SYLVIE ST-JACQUES CRITIQUE

Une marionnette peut rendre l'âme de toutes sortes de façons. Elle peut se faire écabouiller la tête par un poing malveillant. Être démembrée par un vent violent. Se faire sauter la cervelle après avoir assisté à la pendaison de l'un des siens. Se faire décapiter par un monstre. Et si on est une marionnette du futur, on peut être cryogénisée et se réveiller quelques siècles plus tard, entourée de bizarres créatures masquées par des photos de Johnny Depp.

Farfelu? Assurément. Délicieusement irrévérencieux? Tout autant!

On a rarement l'occasion de se dilater la rate, lorsque la mort est au menu. Avec son désopilant Famous Puppets Death Scenes, la compagnie albertaine The Old Trout Puppet Workshop aligne des scènes de «trépas marionnettiques» qui provoquent l'hilarité générale. Non, le public qui occupait le studio Hydro-Québec le soir de la première n'était pas composé de gens particulièrement sadiques. Seulement sous l'emprise de marionnettistes qui l'ont entraîné dans le plaisir ludique de cette forme d'art habituellement réservée aux petits. Et ce, tout en sollicitant son ironie, sa capacité d'émerveillement et son humour noir.

The Old Trout Puppet Workshop met son imagination fertile à contribution dans une mise en scène ingénieuse et en constante évolution. On passe d'un univers à un autre dans ce spectacle qui fait appel à divers répertoires de la marionnette. Les traditions allemande, japonaise, scandinave, japonaise, juive d'Europe centrale et autres sont intégrées à ce spectacle, découpé en petites scènes dont la fin est irrémédiablement tragique.

Étonnamment, on prend un plaisir assumé à voir mourir ces créatures généralement immunisées contre un destin fatal, bien à l'abri dans les castelets des spectacles pour enfants. Un



Les traditions allemande, japonaise, scandinave, japonaise, juive d'Europe centrale et autres sont intégrées à ce spectacle, découpé en petites scènes dont la fin est irrémédiablement tragique.

psychanalyste dirait peut-être que ce plaisir de voir agoniser une marionnette révèle d'une propension à la cruauté de même que d'un besoin de régression. On est peut-être cinglé, mais

ce faisant, n'en revient pas d'assister au spectacle de deux personnages à poil qui s'adonnent à un étonnant jeu de séduction interrompu par une mort aussi étrange qu'inattendue...

et d'une scénographie différente. Comme autant de portes qui s'ouvrent sur des lieux intrigants. Et certaines scènes sont d'une poésie saisissante, comme ce tableau où plusieurs perspectives sur un paysage sont dévoilées une à la fois, à la façon d'un zoom grossissant.

Nous allons tous mourir. Pas besoin d'en faire toute une histoire. Autant regarder la réalité en face. Et pourquoi ne pas considérer notre sort commun avec rire et dérision? Voilà ce qu'on retient de ce merveilleux Famous Puppets Death Scenes. Un spectacle de marionnettes pour adultes, qui nous entraîne subrepticement dans les zones de l'enfance où l'espièglerie est reine.

Non, le public qui occupait le studio Hydro-Québec le soir de la première n'était pas composé de gens particulièrement sadiques. Seulement sous l'emprise de marionnettistes qui l'ont entraîné dans le plaisir ludique de cette forme d'art habituellement réservée aux petits.

pourquoi boudier son plaisir? Une chose est certaine: Death Puppet Death Scenes ne se gêne pas pour dépasser les limites de ce qui est acceptable pour le public «familial» d'un spectacle de marionnettes. Pour le plus grand bonheur du public qui,

Il va sans dire que le travail impeccable des manipulateurs et le génie des concepteurs sont en grande partie responsables du caractère exceptionnel de Famous Puppets Death Scenes. Chaque tableau permet la découverte d'un type particulier de marionnette

FAMOUS PUPPETS DEATH SCENES, mise en scène de Tim Sutherland, au Studio Hydro-Québec du Monument-National jusqu'au 3 juin.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

voilà! Votre guide télé... maintenant interactif! Trouvez vos émissions favorites. Naviguez dans les plages horaires. Sélectionnez vos chaînes préférées. Personnalisez votre guide. En exclusivité sur cyberpresse.ca/tele

Table with 13 columns: Channel, Time Slot, Program Name, Description, and BEV, VD, VDO. Rows include SRC, TVA, TQS, TQc, CBC, CTV-M, GBL-Q, ABC, CBS, NBC, PBS-P, PBS-B, A & E, ARTV, BRAV, CD, CinePOP, DISC, EV, FC, FOX, HI, HIST, MMAX, MP, MTL, RDI, S+, SE, SHOW, TFO, TLC, TTF, TV5, VIE, VOX, VRAK, Z, RDS, SPN, TSN.



# RADAR

## SPECTACLES

- DANSE**
- AGORA DE LA DANSE**  
Crepuscule...: 20h.
- THÉÂTRE LA CHAPELLE**  
A situation for dancing: 22h.
- VARIÉTÉS**
- CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
Frédéric de Grandpré: 13h15, Flower Power; 20h30.
- CASA DEL POPOLO**  
Wapstan/Kolumkilli + Sunken Skulls/Blake Hargreaves + Disguises + Women In Tragedy: 21h.
- LA TULIPE**  
CSS + Bonde Do Role: 21h.
- L'INSPECTEUR ÉPINGLE**  
Récital de Maître Renard, Karine Beauchamp, Caroline d'Été, Julie Valois: 20h.
- PETIT CAFÉ CAMPUS**  
Les melons + L'Orosité: 21h.
- SALA ROSSA (LA)**  
The Sea and Cake + The Zinco: 20h30.
- THÉÂTRE SAINT-DENIS**  
Frou Frou et FrénéZie: 14h30 et 20h30.

## INTERNET / Rue89.com

# Le blogue est à nous

« Votre révolution de l'info. » À mi-chemin entre le blogue et le quotidien, Rue89.com affiche ses ambitions: faire dialoguer journalistes, experts et internautes. Ses instigateurs s'appellent Pierre Haski, Laurent Mauriac, Pascal Riche et Arnaud Aubron, des anciens de *Libération* qui ont pris la tangente web.

ANABELLE NICOU

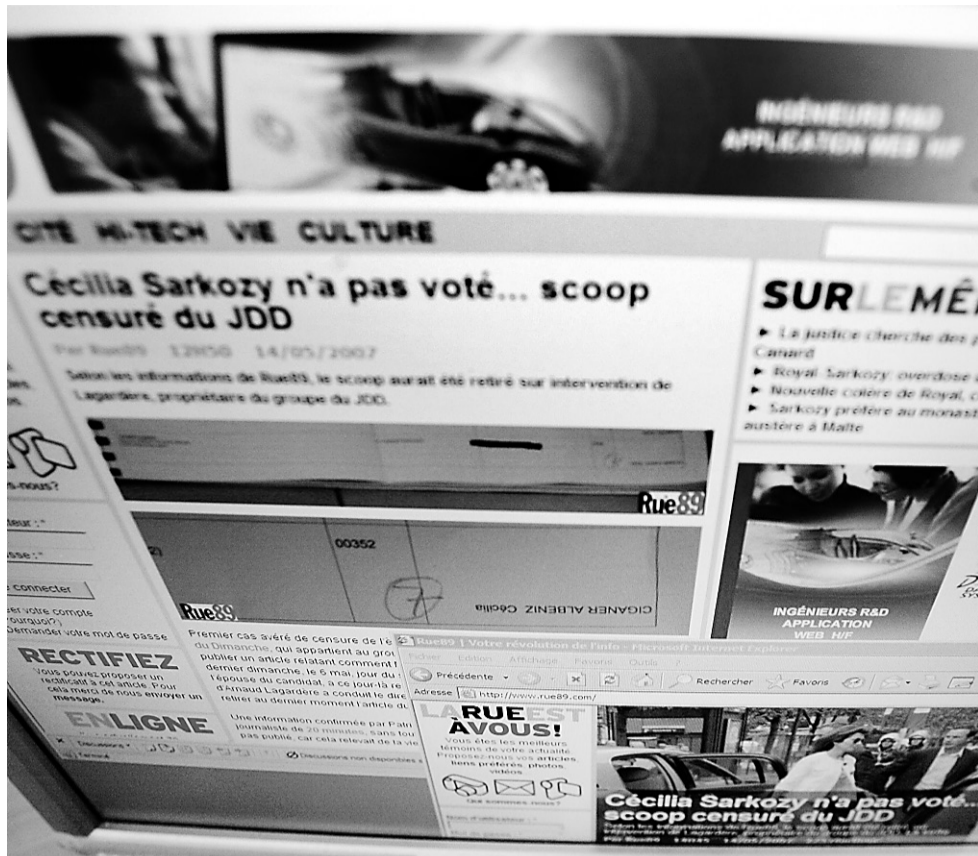
Rue89.com a fait une entrée fracassante sur la toile. Deux semaines après sa naissance, le site Internet se fendait même de son premier scoop, révélant dans un même article que Cécilia Sarkozy n'avait pas voté, et que la nouvelle avait été censurée par le propriétaire d'un grand quotidien.

« Depuis que l'on a appuyé sur le bouton départ, c'est une déferlante absolue, confirme Pierre Haski, joint aux locaux de Rue89, installés... dans sa cuisine. En moins de trois jours, on eu plusieurs milliers de messages proposant des articles, des correspondances. »

Avec Rue89.com, les journalistes espèrent mettre en branle une nouvelle forme de journalisme, le journalisme à trois voix. « Il y a un débat depuis plusieurs années. D'un côté, les journalistes professionnels qui sont une citadelle assiégée. De l'autre, la recherche d'informations et de prise de parole a été prise par les non-journalistes », analyse-t-il.

Le site ouvre donc ses colonnes aux journalistes professionnels, aux experts et, enfin, aux internautes. « C'est une expérience que nous (Laurent Mauriac, Pascal Riche, Pierre Haski, ex-correspondants pour *Libération*) avons connu par nos blogues. Ce n'est plus un rapport vertical entre le journaliste et le lecteur, mais horizontal: le lecteur enrichit, conteste ou commente l'information », dit Pierre Haski.

Depuis plusieurs années, les pères fondateurs de Rue89.com sentaient le vent tourner en faveur de l'internet. « Quand les gens ouvrent un quotidien, ils savent déjà tout. C'est un peu là où le monde journalistique a rencontré une vraie limite », note Pierre Haski.



Le site Rue89.com a fait une entrée fracassante sur le net en annonçant, deux semaines après sa naissance, que Cécilia Sarkozy n'avait pas voté et que cette nouvelle avait été censurée par un grand quotidien.

Les journalistes ont profité d'un plan de départ de *Libé* pour se lancer à temps plein dans leur site, qu'ils ont également financé. « Pour l'instant, le site n'est fait que par des bénévoles. Dans un deuxième temps, nous espérons normaliser son fonctionnement », prévoit Pierre Haski.

Avec des titres colorés, le ton de Rue89.com a de quoi effaroucher le lecteur nord-américain. Pourtant, le site ne revendique aucune étiquette – « On veut créer un site ouvert, accessible à tous » –, pas plus qu'il ne prétend à la neutralité. « En France, c'est difficile d'être neutre. En plus, nous venons de *Libération*. Nous avons un ADN de *Libération* », estime le journaliste.

Côté actu, l'équipe de Rue89.com espère sortir des sentiers battus de l'information et d'explorer d'autres avenues que les conférences de presse. « L'idée n'est pas de courir derrière l'actualité. C'est une denrée accessible

à tous, rappelle Pierre Haski. Notre idée, c'est de sortir des infos significatives et de mettre en œuvre les trois cercles. »

L'initiative des fondateurs de Rue89.com n'est pas sans rappeler des sites tels que *The Politico*, fondé par des anciens journalistes de *Washington Post*, et *Newassignment*, un site internet américain où les internautes collaborent avec des journalistes professionnels.

Si la tendance au journalisme participatif est bien là, Pierre Haski se refuse à parler de révolution médiatique. « On reste modestes, vous savez. On est 10 personnes dans une cuisine, à bricoler un site. Même si on a eu un impact à nos débuts, il faut qu'on fasse nos preuves », estime le journaliste.

Sur internet:  
www.newassignment.net  
www.rue89.com  
www.capitolleader.com

Chicago Tribune  
«ONCE est peut-être le meilleur film musical de notre génération.»  
Michael Phillips

GAGNANT PRIX DU PUBLIC  
GAGNANT PRIX DU PUBLIC

Pour d'autres critiques élogieuses, visitez le www.OnceinaLifetimeReviews.com

**once**  
Version originale anglaise  
www.foxsearchlight.com

Présentement à l'affiche  
CINÉMAS AMC LE FORUM 22  
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

USA Today  
«UNE IRRÉSISTIBLE PORTION DE DÉLICIEUX PLAISIRS!»

Chicago Sun-Times  
«★★★★. UNE PETITE TRANCHE DE PARADIS qui remonte le moral et qui fait sourire.»

The Wall Street Journal  
«UNE DÉLICIEUSE COMÉDIE qui est PRÈS DE LA PERFECTION.»

The Miami Herald  
«Keri Russell est tout simplement ÉTINCELANTE dans cette comédie SÉDUISANTE, et CHALEUREUSE AUSSI DÉLICIEUSE que les tartes du film.»

Atlanta Journal-Constitution  
«UNE COMÉDIE ADORABLE et JOYEUSE.»  
Keri Russell est radieuse.»

Newsweek  
«C'est un FILM FACILE À AIMER.»

**Waitress**  
Si seulement la vie était du gâteau.  
Version originale anglaise

www.foxsearchlight.com

À L'AFFICHE  
CINÉMAS AMC LE FORUM 22  
CINÉMAS FORTUNE CAVENDISH (Mail)  
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

1 800 9DOUBLE  
www.hahaha.com/double

Québec Canada TVA LA PRESSE STM WJET Bleu

Dans le cadre du Grand Événement Loto-Québec

## Les Jumeaux font leur Carnaval!

LE WEEK-END DES JUMEaux 10<sup>e</sup> anniversaire  
20 au 22 juillet 2007

Inscrivez-vous avant le 10 juin  
et courez la chance de gagner un séjour au DELTA MONTRÉAL  
d'une valeur de 1200\$

UN RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

VIDÉOTRON présente FESTIVAL Juste pour rire

# Festival TRANSAMÉRIQUES

L'événement danse théâtre  
DERNIÈRE SEMAINE!

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES  
> Entrée libre  
Lundi 4 juin : ISRAEL GALVÁN (12h à 13h30) et ROMEO CASTELLUCCI (17h à 18h30)  
Agora du Coeur des sciences de l'UQAM  
145, av. du Président-Kennedy

LES « SIESTES MUSICALES » D'ÉTIENNE CHARRY  
ÉVÉNEMENT EXTÉRIEUR GRATUIT  
4 au 7 juin > Esplanade de la Place des Arts > 12h15 (à 16h30 en cas de pluie)

INFO-FESTIVAL www.fta.qc.ca  
514 842-2112 1-866-842-2112

Place des Arts Québec

LA PRESSE cyberpresse.ca

594-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

5>6 juin à 20h  
THÉÂTRE MAISONNEUVE - PDA

Le chorégraphe et danseur Israel Galván a révolutionné le flamenco en créant une gestuelle parfaitement originale. Il sera enfin à Montréal pour deux représentations exceptionnelles!  
« Danseur pour danseurs, Israel Galván est le plus grand des danseurs actuels » LE MONDE  
« Le Nijinski du flamenco! » L'HUMANITÉ

SPECTACLE DE CLÔTURE  
**ARENA** Compañía Israel Galván (Séville)

# LECTURES

Exceptionnel ★★★★★ Excellent ★★★★ Bon ★★★ Passable ★★ À éviter ★

## Lectures de lecteurs



CHANTAL GUY

SIGNET

Je me dis souvent qu'il y a trop de gens qui veulent être écrivains alors que le monde est en manque de lecteurs. Cela me revient en refermant *Pierres de touche* de Roland Bourneuf, que j'ai eu le privilège de rencontrer pour l'entrevue que vous pouvez lire en ces pages.

Il m'importe peu d'avoir lu tous les écrivains dont il est question dans cet essai, bien que le plaisir de lecture se décuple dans les chapitres consacrés aux auteurs que nous avons eu en commun. Je ne sais trop pourquoi, depuis quelque temps, j'ai un peu délaissé la fiction pour l'essai – sans angoisse, puisque je sais intérieurement qu'il s'agit d'un intermède. Tout lecteur a sûrement besoin, une fois de temps en temps, de faire le bilan de ses lectures, comme l'on doit faire le bilan de sa vie pour poursuivre sa route de façon à éviter les redites ou le cul-de-sac. Roland Bourneuf, bien mieux que moi, vous le raconte magistralement dans son essai.

Fréquenter les lecteurs-qui-écrivent – ce sont inévitablement aussi des écrivains, car de toute façon, quel écrivain digne de ce nom n'a pas été en premier un lecteur? – a toujours été pour moi une source de plaisir infini, ainsi qu'un excellent moyen de recharger mes batteries. Au-delà de la fiction, j'ai besoin d'aller communier avec ceux qui ont traversé cette étrange expérience qu'est la lecture, qui elle, n'a rien de fictionnelle. Nous avons vraiment vécu quelque chose en lisant, mais quoi? Il ne s'agit pas tant de me conforter dans mes positions – j'aime plutôt les ébranler – que de vérifier une espèce de magie. Je découvre alors que je ne suis pas seule à avoir été transformée par certains livres. Je découvre surtout d'autres écrivains, et des communautés d'esprits.

Dans ce rayon plutôt restreint que je tente de garnir régulièrement, je pense au *Vol du vampire* de Michel Tournier. *Le livre des préfaces* de Borges (tout Borges, en fait!). *Exercices d'admiration* de Cioran. *Un siècle en pièces* ou *L'allié de personne* de Robert Lévesque. *Raconter et mourir* et *Abolir le temps* de Thierry Hentsch, dont je vous reparlerai certainement.

Je ne cherche pas vraiment l'analyse ultime d'une œuvre – de toute façon, est-ce vraiment possible? – mais le témoignage sincère de lecteurs sur leur aventure littéraire. Car enfin, de quelle autre manière pouvons-nous vérifier l'immortalité des écrivains si ce n'est qu'en se révélant, entre vivants, comment et combien ils nous habitent?

COURRIEL  
pour joindre notre journaliste:  
cguy@lapresse.ca



PHOTO ALAIN ROBERGE. LA PRESSE ©

« Pour moi, l'expérience de la littérature, c'est quelque chose de grand », confie Roland Bourneuf, professeur, romancier et essayiste qui vient de publier *Pierres de touche*.

## ENTREVUE/Roland Bourneuf

# Éloge du veilleur

Professeur de littérature pendant plus de 30 ans à l'Université Laval (aujourd'hui à la retraite), Roland Bourneuf est aussi un romancier et un essayiste, auteur de plus d'une quinzaine d'œuvres. Mais il est aussi un grand lecteur. Avec *Pierres de touche*, son plus récent essai publié à L'instant même, il se fait l'archéologue d'une vie complète passée dans les livres. Son constat: la lecture est une formidable aventure, une odyssée intérieure qui nous révèle à nous-mêmes.

CHANTAL GUY

Q Comment expliquer qu'un jour, tout lecteur ait envie de raconter son histoire de la lecture?

R Je vais répondre pour moi. J'ai commencé à lire très jeune. Même avant que je sache lire, je demandais à ma mère de me lire le *Journal de Mickey*. Le goût de la lecture s'explique à mon avis par ma mauvaise santé quand j'étais enfant. Je ne pouvais pas tellement jouer à l'extérieur. Plus tard, ça a été du Jules Verne, les histoires de nomades du Nord, les voyages au Canada. J'étais un petit enfant du centre de la France et c'était pour moi un pays mythique. Il y a eu ensuite le lycée où on m'a initié à la littérature, mais c'était souvent des méthodes très scolaires qui ne développaient pas tellement le goût de la lecture. Mon intention première était de faire de la traduction, car je voulais éviter le travail de prof dans un lycée. Mais quand j'ai émigré à Québec, je me suis orienté

vers la littérature. Donc, j'ai lu beaucoup, à la fois par goût et pour des raisons professionnelles. C'était difficile à résumer! Il y avait aussi le problème de la méthode qui se posait, et je me suis trouvé à cheval sur plusieurs approches; celle, traditionnelle, de l'histoire littéraire selon Lanson, que j'ai absorbée comme tous les étudiants de ma génération, et celles que j'ai connues dans cette époque où il y avait une transformation des approches critiques: structuralisme, psychocritique, sémiotique, etc. J'ai l'impression que ça m'a apporté quelque chose d'important, d'essentiel, mais que ça me laissait sur ma faim. C'est fort bien mais ça ne m'amène pas au cœur des livres, au cœur de la littérature, ça me laisse un peu à l'entrée du livre. Ce que j'ai essayé de transmettre, c'est que les livres étaient quelque chose qui me rejoignait intérieurement. De rassembler les livres qui ont compté pour moi et d'essayer de voir pourquoi ils ont compté. Qu'est-ce qui me parlait, en somme. En

invitant évidemment le lecteur à faire la même opération.

Q Votre génération a été en réaction envers un certain académisme, et s'est tournée vers de nouvelles théories, comme le structuralisme. Mais on sent un retour du balancier, comme si nous craignons d'avoir perdu le sens premier de la lecture. Même Todorov, dans *La littérature en péril*, se demande si on ne se trompe pas dans l'enseignement de la littérature...

R J'ai l'impression que dans l'approche de la littérature, on passe d'un dogmatisme à un autre. En dehors de Lanson, il n'y avait pas de salut, hein! Pour le moment, je crois qu'on est dans une phase de remise en question de ces nouvelles approches. Moi, c'est dans ma nature, mais c'est devenu plus conscient, je favorise une approche un peu plus empirique de la littérature, exactement comme dans la vie: on fait l'expérience d'un livre avant de le démonter, de voir comment il est fait.

Q Ce que l'on entend plutôt rarement, et ce qui séduit dans votre essai, est que vous voyez une grandeur dans l'expérience de la lecture.

R J'aime bien ce terme que vous employez de grandeur, parce qu'effectivement pour moi, l'expérience de la littérature, c'est quelque chose de grand. Je me dis qu'il y a tellement de choses que j'ai apprises sur la vie, les grands problèmes, le rapport avec les autres, la solidarité humaine, l'évolution de l'être, la souffrance, la misère et la beauté du monde... Je pense que le monde et la vie me sont arrivés d'abord à travers les livres avant que j'en fasse l'expérience directe. Comme si je sentais déjà dans les livres que c'était quelque chose d'immense, qui n'avait pas de limites. Après, quand je faisais mes propres expériences, la littérature m'aidait à les mettre en place, à leur donner un sens.

Q Ça prend du temps avant de savoir si un livre a laissé une marque durable dans notre esprit.

R Oui. C'est troublant, cette déperdition de la mémoire en relation avec les livres qu'on a lus. Il m'est arrivé combien de fois de prendre un livre dont j'étais incapable d'identifier ce qui m'avait marqué, d'avoir oublié le titre aussi! Tous les gens qu'on a rencontrés, les paysages qu'on a vus, c'est la même chose. On peut dire que c'est perdu à jamais, mais peut-être qu'il y a quelque chose qui se dépose de façon inconsciente.

Q Dans votre très beau chapitre «Veilleurs», on comprend que pour vous, la littérature confine à quelque chose de vital. Qu'au-delà d'une transmission de la culture, il s'agit d'une connaissance de soi, par les livres.

» Voir BOURNEUF en page 9

GM  
Canada  
General Motors présente le

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

en collaboration avec

ALCAN

LA PRESSE

Samedi 30 Juin 20h30

**ANTIBALAS / FEMI KUTI & THE POSITIVE FORCE**

PROGRAMME DOUBLE

RYTHMES  
HYATT REGENCY MONTRÉAL

CKOI 95.3 FM  
CHOM 97.7 FM  
CISM 99.3 FM  
RADIO-CANADA TELEVISION

MÉTROPOLIS

INFO JAZZ Bell

montrealjazzfest.com 514 871-1881 1888 515-0515

BILLETS  
BILLETTERIE CENTRALE  
DU FESTIVAL EN PERSONNE  
SPECTRUM DE MONTRÉAL  
318, rue Sainte-Catherine Ouest

MÉTROPOLIS  
514 908-9090 • TICKETPRO.CA

LECTURES

# « Ma gaine me fait mourir... »



NATHALIE COLLARD  
ESSAIS

Comme un écho aux essais canadiens et américains des dernières années, deux Françaises lancent un véritable cri du cœur : elles en ont m-a-r-r-e ! Marre de devoir être une femme, une mère, une employée et une amante parfaite. Elles veulent se défaire une fois pour toutes de ce « corset invisible », ces obligations de minceur, de jeunesse et de performance qui les emprisonnent. À la lecture de ce brûlot écrit par deux écrivaines qui sont également mères, on a envie de dire : bienvenue au 21<sup>e</sup> siècle, les cousines. Et surtout, où étiez-vous durant toutes ces années ?

Le corset invisible s'inscrit dans la lignée du roman *I Don't Know How She Does It* d'Allison Pearson (l'humour en moins), ou encore de l'essai *The Mommy Myth* de Susan J. Douglas. Du moins est-il animé du même ras-le-bol.

Là où la réflexion des deux Françaises s'éloigne radicalement de l'approche anglo-saxonne, c'est dans les conclusions. Plutôt que de critiquer la société de consommation, les médias ou les hommes (quoi qu'ils sont sérieusement écorchés au passage) pour les maux qui affectent les femmes, elles pointent leur grand doigt accusateur en direction... des féministes. Ce serait donc la faute de Simone de Beauvoir et de ses descendantes si les femmes sont à ce point malheureuses aujourd'hui : « Le féminisme a brisé les genoux de la femme en lui imposant le champ masculin en plus de la sphère qui lui était traditionnellement dévolue, le foyer ».

Responsable de la dérouté des sexes, le féminisme serait donc à l'origine de la quête d'identité des hommes, démis de leur rôle de protecteur et de pourvoyeur face à des femmes fortes, autonomes et indépendantes. « La libération de la femme ne l'a pas libérée, elle l'a esclavagisée », poursuivent les deux auteures, qui revendiquent le droit à la différence, à la nature féminine. Or le féminisme a nié l'expérience féminine, selon ces écrivaines qui déplorent le double emploi dont sont actuellement victimes les femmes qui se retrouvent seules à tout assumer après la séparation ou le divorce, conclusion inéluctable aux unions amoureuses. Inéluctable, car épuisées et à bout de nerf, les femmes se transforment en mégères repoussantes que les hommes s'empressent d'abandonner. Bref, c'est *La galère* mais contrairement à la sitcom de Renée-Claude Brazeau, on ne rigole pas beaucoup.

*Le corset invisible* est un livre très émotif qui transpire l'amertume et offre une vision archaïque (ou franco-française?) des relations hommes-femmes. Si on ne peut qu'être d'accord avec certains constats des deux auteures – vrai, le féminisme a provoqué une véritable remise en question des rapports entre les sexes qui ne s'est pas faite sans heurts – on croit rêver à la lecture des passages qui parlent des hommes comme si on était encore dans les années 50. Les auteures souhaitent avoir écrit un manifeste pour une nouvelle femme française. Mais cette nouvelle femme ne pourra pas voir le jour si les hommes français ne font pas leur bout de chemin. Et en lisant ce livre, pourtant écrit par des femmes âgées de moins de 40 ans, on se dit que la route risque d'être longue.

★★★  
**LE CORSET INVISIBLE**

Éliette Abécassis et Caroline Bongrand  
Albin Michel, 218 pages

ARTS  
SPECTACLES  
AU-DELÀ DE LA SCÈNE

Tous les jours dans LA PRESSE

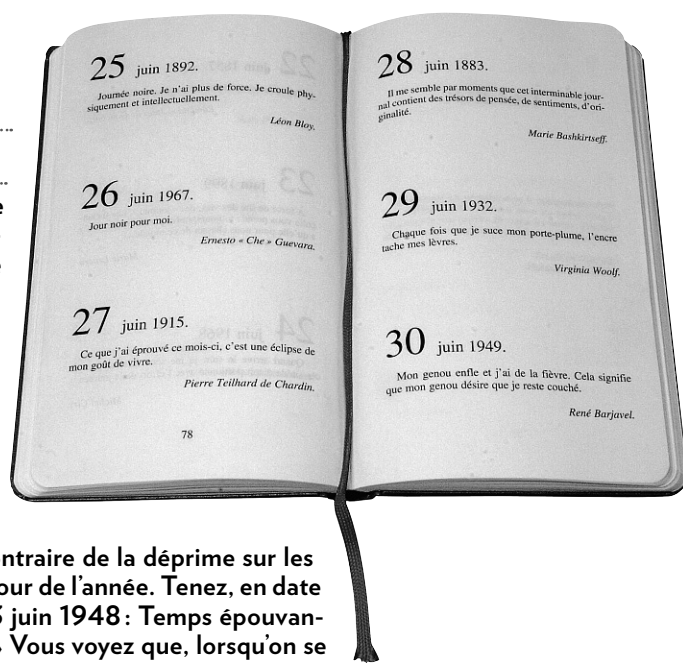
## CURIOSITÉ



### ENCORE UNE JOURNÉE POURRIE... OU 365 BONNES RAISONS DE RESTER AU LIT

Pierre Enckell

Il est de ces journées où l'on se demande comment faire pour sortir du lit et affronter le monde. Les capsules d'optimisme de Jean-Marc Chaput ne changeront rien à notre état – elles pourraient même l'aggraver. Ce petit livre de Pierre Enckell pourrait bien être la solution. Glanées ici et là dans les journaux intimes d'écrivains et de personnalités publiques, de courtes phrases de désespoir, d'ennui, de lassitude, de maladie, bref, des « fragments de pessimisme quotidien » qui, absorbés à dose homéopathique, produisent l'effet contraire de la déprime sur les esprits chagrins. Il y en a une pour chaque jour de l'année. Tenez, en date d'aujourd'hui, celle-ci, de Paul Claudel : « 3 juin 1948 : Temps épouvantable. Pluie. Froid. On fait du feu ! 3 juin ! » Vous voyez que, lorsqu'on se compare, on se console !



« Si je n'étais pas heureuse, je serais déjà morte ! »

— ANTONINE MAILLET, répondant à la question de Serge Bouchard : « Êtes-vous heureuse ? » lors de l'émission spéciale sur le bonheur à *Pensée libre*, sur la Première chaîne.

PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE ©

## ROMAN QUÉBÉCOIS

# Le Bout du monde existe

RÉGINALD MARTEL

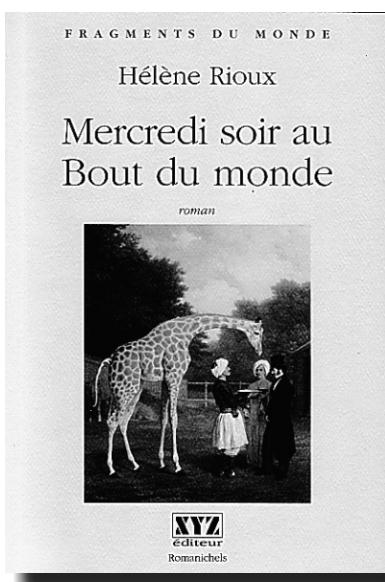
Le Bout du monde, c'est le lieu d'un autre monde. Tous les jours et à toute heure, on s'y retrouve entre marginaux, solitaires mal résignés, voisins de passage et gens du voyage, pour déguster les spécialités du chef, boire, bavarder et imaginer la vie autrement, sans trop y croire. Ceux qui sont là sont un peu ailleurs, ou alors ils y seront bientôt. Hélène Rioux, qui a défriché bien des terres lointaines, les y a précédés et elle a préparé la mise en scène de leurs drames, grands et petits.

Le résultat est étonnant, car *Mercredi soir au Bout du monde* est bien plus qu'un habile collage de nouvelles. C'est une œuvre complexe, et ses éléments en apparence disparates composent une vaste polyphonie dont les thèmes sous-jacents s'insinuent efficacement dans la conscience, pour suggérer une vision du monde vibrante, troublante. La tension dramatique ne diminue pas un seul instant.

Les petites gens n'écrivent pas de romans. Quand ils figurent dans ceux des autres, c'est souvent pour de bien petits rôles : ils sont des faire-valoir. Les personnages que M<sup>me</sup> Rioux convoque à son théâtre ne sont pas définis par leur appartenance à une classe sociale, mais par leur humanité tout entière. Leurs amitiés, leurs amours, leurs angoisses, leurs désirs sont reçus avec la même empathie. Au-delà des différences ethniques et linguistiques, des cultures et des mœurs, ils partagent une commune dignité.

La souffrance n'est épargnée à personne et il arrive qu'elle pousse à la fuite, dans la folie ou dans la mort. La romancière ne prend pas parti. Elle observe les gestes sans chercher à les juger, ni même à les expliquer.

Un certain fatalisme teinte tous ces destins qui se croisent,



se nouent et se dénouent, mais c'est la vie qui triomphe malgré tout. Si la tristesse brouille le décor, elle ne le résume pas. Pour contrer la désespérance, la résilience du désir parfois suffit.

Les références aux cultures et aux productions artistiques du Nord et du Sud sont multiples. Plutôt que d'étaler lourdement sa connaissance du vaste monde, M<sup>me</sup> Rioux la refille discrètement à ses personnages.

La Terre est vaste, il faut la vouloir tout entière, s'en emplit les yeux et le cœur et la mémoire.

Quelque part dans l'est de Montréal, le Bout du monde servira de creuset où transformer en or tout ce qui va plus loin que l'accessoire ou l'anecdote. Le talent de la romancière, qui s'affine de plus en plus, permet de réaliser cette tâche qui tient à la fois de l'art et de l'artisanat. Oui, le Bout du monde existe, il fallait l'inventer.

★★★★  
**MERCREDI SOIR AU BOUT DU MONDE**

Hélène Rioux  
XYZ éditeur, 232 pages

## ROMAN ÉTRANGER

# Mensonges made in England

ANDRÉ DUCHESNE

Le 28 janvier 2003, George W. Bush révèle que le gouvernement anglais a appris que Saddam Hussein cherche à se procurer d'importantes quantités d'uranium en provenance d'Afrique.

Cette déclaration constituait un des éléments clés permettant aux Américains de déclencher la guerre en Irak. Aujourd'hui, on sait que tout cela n'était que mensonges.

Or, l'administration Bush n'a rien inventé.

En 1940, le gouvernement anglais essayait par tous les moyens de convaincre l'Amérique de déclencher la guerre en Irak. Les Anglais avaient entre autres créé un redoutable service de propagande, alimenté par une agence de presse bidon, avec pour but d'effrayer l'opinion publique américaine contre l'Allemagne.

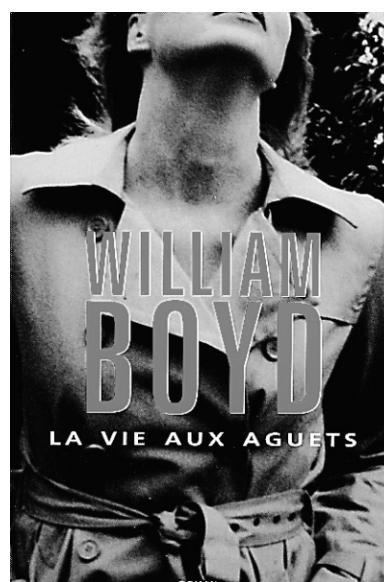
Cette histoire vraie est au cœur du plus récent roman de l'auteur William Boyd, *La vie aux aguets*. Époustouflant thriller d'espionnage, le roman oscille du début à la fin entre la Seconde Guerre mondiale et l'été de 1976, en Angleterre.

Été 1976. Ruth Gilmartin, 27 ans, professeure d'anglais, étudiante et mère seule, apprend que sa mère Sally n'est pas la personne qu'elle croit.

Sally a un incroyable passé. D'abord, son identité. Son nom véritable est Eva Delectorskaya. D'origine russe, elle a espionné pour l'Angleterre durant la Seconde Guerre mondiale. Devenue maîtresse du mystérieux et séduisant homme qui l'a recrutée, Eva est par la suite devenue encombrante. Parce qu'elle en savait trop. Depuis, elle fuit. Elle s'en est tirée grâce à sa ruse et son expérience mais, 30 ans après la fin de la guerre, tout en livrant son terrible secret à Ruth, Sally expose ses états d'âme : elle se sent toujours traquée.

Sally va donc utiliser Ruth, comme elle a elle-même été manipulée, pour chercher le moyen d'en finir avec son passé.

William Boyd nous tient en



haleine du début à la fin avec cette narration nerveuse et chirurgicale. Avec le même brio qui a caractérisé d'autres de ses œuvres — *Brazaville Plage*, *Les nouvelles confessions* — il manie avec un plaisir évident l'art de nous livrer une histoire en forme de miroir, jouant sur deux paliers, passant du « il » au « je ». Et comme dans *Brazaville Plage*, il est à son meilleur lorsqu'il se glisse dans la peau d'une narratrice.

Roman d'espionnage, certes, et dont une petite partie se déroule au Québec et à Ottawa, *La vie aux aguets* aborde également toute une série de thèmes – le mensonge, l'exil, le secret, l'identité – présents chez presque tous les personnages.

Au bout du compte, on peut se poser plusieurs questions : jusqu'où faut-il jouer le jeu ? Quand s'arrête la complicité ? Où commence la délation ? À quoi et à qui sert le mensonge ?

Chose certaine, peu importe les réponses, ici, le plaisir est garanti. Et on ne le boudera pas !

★★★★  
**LA VIE AUX AGUETS**

William Boyd traduit par Christiane Besse  
Seuil, 352 pages

# AU PIED DE LA LETTRE CHANTAL GUY

## 1 LA BIO DE BOURGAULT

Lux Éditeur fait patienter la plume des médias avec la première biographie de Pierre Bourgault, signée par le journaliste Jean-François Nadeau. Si les copies de presse, en nombre limité, seront distribuées aux journalistes le 8 juin, ceux-ci devront cependant respecter un embargo jusqu'au jeudi 6 septembre, soit la veille de la sortie du livre en librairie. On vous en reparle à l'automne!



PHOTO ROBERT NADON, LA PRESSE

## 2 UN MONTRÉALAIS PRIMÉ

D.Y. Béchar, un Montréalais d'adoption né en Colombie-Britannique, a remporté le prestigieux prix Commonwealth Writers, assorti d'une bourse de plus de 10 000 \$, pour son premier roman, *Vandal Love*, publié chez Random House en janvier. Dans ce roman, nous suivons dans toute l'Amérique les aventures des Hervé, une famille canadienne-française. Selon un article du *National Post* paru en 2006, Béchar serait l'enfant d'une mère américaine et d'un père québécois qui aurait commis plus de 50 vols à main armée! À suivre.

## 3 LE NOUVEAU DESTIN DE HARLEQUIN

Retour aux sources pour Harlequin, qui a fait sa fortune avec les romans à l'eau de rose. Torstar, propriétaire d'Harlequin Enterprises, annonce que la maison élargit ses activités à la non-fiction. On publiera des livres pratiques sur la santé, les régimes, la forme, la psycho-pop, des mémoires et des biographies. Rappelons qu'à ses débuts, en 1949, Harlequin publiait autant des livres de cuisine que des romans d'amour, avant de se concentrer dans ce dernier créneau dans les années 60. Harlequin sort mensuellement 120 titres, traduits en 26 langues dans le monde.

# ÉVÉNEMENT



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

## LE RETOUR DES BOUQUINISTES

Bonne nouvelle: les Montréalais pourront de nouveau bouquiner sous le soleil au Vieux-Port, puisque les Bouquinistes du Saint-Laurent seront de retour pour une 16<sup>e</sup> année, du 20 juin au 15 juillet. Sous les chapiteaux, des livres, bien sûr, mais aussi des spectacles, des animations, des dégustations, et un week-end de festivités pour la Saint-Jean-Baptiste. En attendant la programmation complète, on peut visiter le [www.lesbouquinistes.org](http://www.lesbouquinistes.org).

# Pour une « littérature-monde »



DANY LAFERRIÈRE

## CHRONIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Je débarque, cette fois, dans un Paris tanguant sous une pluie diluvienne. Qu'est-ce qui m'a empêché de noter le nom et l'adresse de l'hôtel? C'est dans le coin de Montparnasse. Alors ça doit être l'hôtel Montparnasse que je trouverai sur le boulevard Montparnasse, pas loin de la gare du même nom. J'y étais l'année dernière. Mais là on dirait une vraie tempête tropicale et, soudain, Paris ressemble à une toile de Pissarro. Essayez d'avoir un taxi sous la pluie dans cette ville. J'entre dans le premier hôtel. Le concierge, aimable, tente de m'aider, mais le problème, c'est qu'il y a au moins quatre hôtels Montparnasse dans le coin, dont un juste à côté. J'y vais. Naturellement, ce n'est pas le bon. Toujours ce vent furieux qui fait voler les parapluies. Les voitures glissant dans un chuintement. Je finis par laisser de côté la logique pour suivre mon instinct. Des repères visuels. Voilà la gare Montparnasse, droit devant moi. De là, je prends la première rue à droite – rue du Maine. Je reconnais la porte vitrée et le petit salon. Si pour certains il faut des noms et des numéros pour se retrouver dans ces villes-monde, pour d'autres qui cherchent leur chemin dans la forêt de la mémoire, cela prend des couleurs, des odeurs et des sons.

L'hôtel semble vide. Les écrivains, déjà dans leur chambre. Peut-être à regarder, à la télé, cet excellent documentaire sur Malraux. J'avais oublié ce Malraux tout déginglé vers la fin à force de cigarettes, d'alcool et de drogues – tout cela pour pouvoir avaler sans gémir ce cocktail de douleurs et de malheurs que fut sa vie. J'éteins la télé au moment où on lui annonce que ses deux fils viennent de mourir dans cet accident de voiture (sa première femme périt dans un accident de train). Et dans le noir, je pense encore à ce Malraux si cher à Georges Henein – « Quel est cet homme, étrange entre tous, dont le visage tient à la fois du rictus et de l'extase? » se demande l'écrivain égyptien. On n'a pas fini avec Malraux, et d'ailleurs comment pourrait-on avoir fini avec quelqu'un qui martèle, avec des yeux fous, que « la seule chose qui importe, c'est qu'il soit donné aux hommes de vivre un jour, une heure, un instant selon leur cœur ». J'éteins, finalement, la dernière ampoule : mon esprit.

## Le train

Rendez-vous tôt le lendemain à la gare Montparnasse. Un train presque entier est réservé à des écrivains venant du monde entier. Chaque année, Saint-Malo convie tous ceux qui s'inscrivent à une fête de la littérature et des huitres. Du Québec, je vois passer quelques fortes têtes: Michel Tremblay qu'on voit rarement dans les festivals, Jacques Godbout, François Barcelo et son humour narquois, Wajdi Mouawad, Neil Bissoondath et le jeune Nicolas Dickner, dont le premier roman (*Nikolski*, Éd. Nota Bene,

2005) a tant charmé Godbout. D'Haïti: Gary Victor et Lionel Trouillot, deux veilleurs de nuit qui refusent de quitter ce pays en pleine dérive depuis un demi-siècle (Duvallier est arrivé au pouvoir en 1957). De Cuba: Leonardo Padura avec ses yeux las d'inspecteur havanais à qui il manque son cigare. On croise au bar du train le Djiboutien Abdourahman Waberi et le Congolais Alain Mabanckou en train de conspirer contre le système littéraire. De Madagascar, voici Jean-Luc Raharimanana et ses histoires violentes qui se déroulent dans l'univers de la télé. La Saïgonnaise Anna Moï, qui vit aujourd'hui à Hô Chi Minh-Ville, et dont le visage limpide contraste avec le fracas de la guerre qui rejoue constamment dans sa tête. Le jeune Munichois Daniel Kehlmann, lecteur de Borges et de Nabokov, qui s'apprête à renouveler la littérature allemande, qui n'a pas vu pareil talent depuis un bon moment. Nancy Huston avec cette casquette qui lui fait ressembler de plus en plus à un jeune marin d'Odessa.

Et les nouveaux écrivains anglais, dont la plupart ne sont pas nés en Angleterre. D'ailleurs, Alex Wheatle, l'un des chefs de file de ce mouvement qui entend dynamiser la grammaire anglaise (il est DJ d'un sound system londonien), est issu d'une famille jamaïcaine, mais vit à Brixton, l'un des quartiers les plus explosifs de Londres. L'autre voyou, Roberts Gregory David, vient, lui, de Melbourne où il a été condamné à 17 ans de prison, avant de s'évader pour filer à Bombay. On se demande en France comment l'Empire britannique s'y est pris pour que ces écrivains qui viennent de partout se sentent si bien à Londres qu'ils ont fini par changer la musique de la langue anglaise (un nouveau tempo). C'est qu'au lieu de se défendre, l'Angleterre s'est ouverte à eux – ce qui ne veut nullement dire que ce pays n'a pas de problèmes sociaux.

## La francophonie

Bien sûr, il y a les livres, et le public si enthousiaste de Saint-Malo qui impressionne, à chaque fois, ces écrivains habitués à des salles clairsemées. À neuf heures du matin, en pleine tempête, la foule est là. Et les gens prennent des notes. Et après les débats, ils se précipitent sous les tentes pour rencontrer leurs écrivains favoris. Mais, cette fois-ci, on y était aussi pour discuter d'un point fort: la francophonie versus le monde. C'est qu'il y a deux mois, une bombe est tombée au milieu du jardin français. Un groupe d'écrivains, venant d'un peu partout sur la planète française, ont affirmé que la francophonie a fait son temps. La francophonie, cette idée généreuse qui entend rassembler tous les pays de langue française afin d'empêcher que l'Amérique fasse de la terre une planète unilingue. C'est aussi une sorte de solidarité entre ces peuples qui partagent une histoire commune, parfois sanglante, celle de la colonisation – sans oublier la Suisse, la Belgique et le Québec, et d'autres pays qui ont adhéré sans que le français soit leur langue officielle. Mais depuis un certain temps, ça grogne dans les rangs. Les écrivains francophones, surtout d'Afrique et des Caraïbes, ont l'impression d'être « utilisés », de servir de chair à canon dans une guerre qui se révèle beaucoup plus économique que culturelle.

De plus, on s'étonne que les écrivains franco-français soient si rarement présents dans ce combat de la francophonie qui vise pourtant à montrer que la langue française est porteuse d'humanisme. On ne les voit jamais sur le front. Toujours planqués, à l'arrière, à tricoter des histoires au plus près de leur corps, tandis que les écrivains francophones continuent à parcourir le monde à leur place. Mais à force de raconter cette planète, ces derniers veulent maintenant l'habiter. Cela fait plus de 30 ans que ces écrivains francophones peinent à pénétrer le noyau dur de la France: Paris. Paris et ses puissantes institutions littéraires restent incroyablement sourdes à leurs plaintes. À part Le Clézio, rares sont les écrivains français importants dont le regard va au-delà de Saint-Germain-des-Près. Pour la plupart d'entre eux, la francophonie n'est qu'une banlieue de l'esprit.

## Le monde

Alors, qu'est-ce qui s'est passé? Pourquoi ces écrivains du centre semblent s'intéresser brusquement au brouhaha qui vient de la périphérie? Parce que la périphérie vient d'avaler le centre avec un seul mot: monde. Ces écrivains de la francophonie, avec des complices de l'intérieur, ont fomenté une révolution. Ils ont sorti un manifeste réclamant la part du lion. Les écrivains de l'Hexagone peuvent bien garder la France car, eux, ils veulent le monde. Ces écrivains francophones viennent de remarquer que le monde est beaucoup plus vaste que la France. La colonisation est un cordon ombilical qui vous relie au maître. Et pour devenir un être humain normal, il faut d'abord rompre ce fil, et c'est d'autant plus difficile qu'il est invisible. Encore une fois, pourquoi même Sollers s'en mêle, lui qui n'a jamais pensé qu'on pouvait être à la fois Sénégalais et écrivain? D'abord parce que ce n'est pas une plainte, comme pour les fois précédentes, mais une contre-attaque. Les écrivains francophones ne demandent pas une part du gâteau français, ils visent un plus gros gâteau. On reste dans la symbolique; pas encore dans l'argent.

De plus, le manifeste (*Pour une « littérature-monde »*) est paru dans le plus influent quotidien de France: *Le Monde*. Et Gallimard publie un livre regroupant les textes des ténors de ce mouvement (*Pour une littérature-monde* sous la direction de Michel Le Bris et Jean Rouaud, 2007). *Le Monde* et Gallimard: on est enfin au cœur du centre. Pourquoi? L'une des raisons, c'est que le mouvement est mené par quelques intellectuels français qui ont ouvert la porte de Troie pour que le cheval d'Ulysse puisse entrer. Voilà pourquoi on commence à Paris à entendre ces écrivains, malgré leur fort accent. Est-ce trop tard? Il faut reconnaître que cette connaissance du monde de ces écrivains qui viennent, pour la plupart, de pays en difficulté économique, n'a été possible que grâce au patient travail de ces gens de terrain (les attachés culturels et les représentants des institutions internationales francophones disséminés un peu partout dans le monde) qui ont porté, à bout de bras, le rêve de la francophonie. Ce sont eux qui ont permis à ces écrivains de quitter leur village, parfois leur prison, pour aller raconter leurs histoires aux lecteurs du monde.

Croix-Rouge canadienne  
Division du Québec

En tout lieu. En tout temps.

1 800 592-7649  
[www.croixrouge.ca](http://www.croixrouge.ca)

## Palmarès des ventes

### Renaud-Bray

21 et 27 mai 2007

Cette semaine 21 790 titres différents ont été vendus.

1	LE SECRET	R. Byrne	Psychologie	Un monde différent
2	LES ENFANTS DE LA LIBERTÉ	M. Lévy	Roman	Laffont
3	QUE LA FORCE D'ATTRACTION SOIT AVEC TOI	M. Cyr	Psychologie	Transcontinental
4	LE BIEN DES MIENS	J. Bertrand	Roman	Libre Expression
5	THE SECRET	R. Byrne	Psychologie	Simon & Shuster
6	MAUDIT QUE LE BONHEUR COÛTE CHER!	F. Ruel	Roman	Libre Expression
7	JONATHAN STRANGE & MR. NORRELL	S. Clarke	Sc-fiction	Laffont
8	ECHO PARK	M. Connelly	Polar	Seuil
9	OSCAR ET LA DAME ROSE	E.-E. Schmitt	Roman	Albin Michel
10	ODETTE TOUTLEMONDE ET AUTRES HISTOIRES	E.-E. Schmitt	Roman	Albin Michel
11	ÉVANGÉLINE ET GABRIEL	P. Gill	Roman	Lancôt
12	TOXIC	W. Reymond	Sc sociale	Flammarion
13	ET SI C'ÉTAIT ÇA LE BONHEUR?	F. Ruel	Roman	Libre Expression
14	LE MEILLEUR DE SOI	G. Comeau	Psychologie	L'Homme
15	L'ÉLÉGANCE DU HÉRISSON	M. Barbery	Roman	Gallimard
16	L'ACCUSÉ	J. Grisham	Polar	Laffont
17	MÉMOIRE CAVALIÈRE	P. Noiret	Biographie	Laffont
18	LA FABRICATION DE L'AUBE	J.-F. Beuchemin	Roman	Qc Amérique
19	ILS ÉTAIENT SEPT HOMMES EN GUERRE	M. Ferro	Histoire	Laffont
20	LA LOI DE L'ATTRACTION	M. J. Losier	Psychologie	Éd. Des trois monts
21	EDNA, IRMA ET GLORIA	D. Bombardier	Roman	Albin Michel
22	GASTON 50 ANS	A. Franquin	B.D.	Marsu Productions
23	LE VIDE	P. Senécal	Sc-fiction	Alire
24	FORTERESSE DIGITALE	D. Brown	Polar	JC Lattès
25	LA FIN DE L'ALPHABET	C.-S. Richardson	Roman	Alto
26	LA CLÉ DE LA MAÎTRISE	C. Haanel	Psychologie	Le Dauphin Blanc
27	AMOUR, CHOCOLATS ET AUTRES COCHONNERIES	E. Gauthier	Roman	Éd. de Mortagne
28	LE ROYAUME DE LA FANTAISIE	G. Stilton	Jeunesse	Albin Michel Jeun.

### Intakto Todavía

Incluant leur superbe version du classique *Libertango*

16.99\$

29	LES NOMBRILS, t. 2 - Sale temps pour les moches	Delaf / Dubuc	B.D.	Dupuis
30	LE SERMENT DES LIMBES	J.-C. Grangé	Polar	Albin Michel
31	CUISINER AVEC LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER	Béliveau / Gingras	Cuisine	Trécarré
32	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. Morency	Psychologie	Transcontinental
33	LA GYMNASTIQUE FACIALE	C. Pez	Santé	L'Homme
34	À L'OMBRE DU CLOCHER, t. 2 - Fils Gabrielle	M. David	Roman	Hurtubise HMH
35	JE SUIS FORMIDABLE MAIS ÇA NE DURE...	S. Laliberté	Roman	Les 400 coups
36	A.N.G.E., t. 2 - Reptilis	A. Robillard	Sc-fiction	Lancôt
37	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE?	S. Johnson	Psychologie	Michel Lafont
38	VOTRE GROSSESSE AU JOUR LE JOUR	L. Regan	Maternité	Hurtubise HMH
39	DISNEY WORLD	Collectif	Voyage	Ulysse
40	ANTARES, t. 1	Leo	B.D.	Dargaud
41	RÉSURRECTION, t. 4	D. Convard	B.D.	Génat
42	SE FAIRE OBEÏR PAR LES ENFANTS	I. Leclerc	Psy de l'enfant	Québecor
43	CES FRANÇAISES QUI NE GROSSISSENT PAS	M. Guillaion	Cuisine	Michel Lafont
44	SONDE TON COEUR, LAURIE RIVERS	S. Bourguignon	Roman	Qc Amérique
45	LES NOMBRILS, t. 1 - Pour qui tu te prends?	Delaf / Dubuc	B.D.	Dupuis

Un réseau de 24 librairies

Service aux entreprises et aux institutions : 1 800 667-3628

[renaud-bray.com](http://renaud-bray.com)

# inspiration

MANON, TU M'INSPIRES!

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT!

ABONNÉS DE LA PRESSE

Obtenez 10% de rabais

[cyberpresse.ca/privilèges](http://cyberpresse.ca/privilèges)

CLUB PRIVILÈGES

Manon LeBlanc

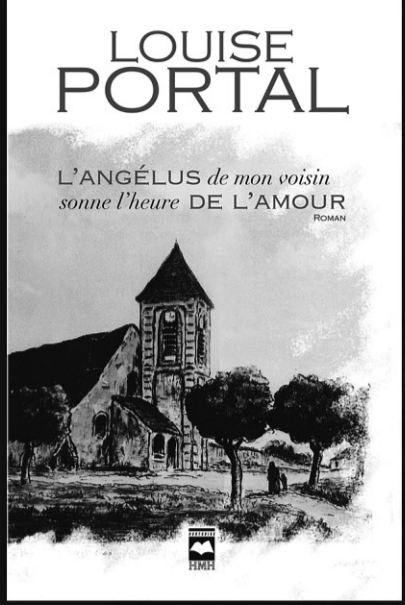
Manon m'inspires!

Retrouvez Manon LeBlanc dans

samedi 20 h 30 et lundi 19 h 30 à canal Vie

LES ÉDITIONS GESCA

**HURTUBISE HMH**



**LOUISE PORTAL**  
L'ANGÉLUS de mon voisin sonne l'heure DE L'AMOUR ROMAN

« Le nouveau roman de Louise Portal prend au coeur, montrant le retour de la passion quand on croit tout fini. »  
Le Journal de Québec

208 pages | 19,95 \$ | www.hurtubisehnh.com

PHOTO MARIE-RENE MATTEA

LECTURES

BIOGRAPHIE

La robe de chambre framboise d'Albert Cohen

JACQUES FOLCH-RIBAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Il fallait la faire, cette biographie d'Albert Cohen, parce qu'on lui a fait plusieurs réputations contradictoires – et il s'avère qu'il les mérite toutes ! Son biographe, Franck Médioni, nous raconte : « En 1977, au cours de l'émission spéciale d'Apostrophes que Bernard Pivot consacre à Albert Cohen, des milliers de téléspectateurs découvrent un vieil homme chauve de 82 ans à la fine moustache, habillé d'une robe de chambre framboise, un monocle dans une main, un chapelet d'ambre dans l'autre; un merveilleux séducteur. C'est l'image médiatique d'Albert Cohen, souvent décrit comme un dandy solitaire et singulier qui, au soir de sa vie, vit retiré du monde, comme reclus dans son appartement genevois. Que sait-on de Cohen ? L'homme est discret et mystérieux. Il a toujours protégé son intimité. Chez Cohen, tout passe par l'écriture (...). Il faut le deviner entre les lignes. »

Que non pas. Grâce à Médioni, nous ne serons plus intrigués par ce personnage, nous saurons tout, mais ce qui semble plus important, c'est que nous saurons tout sur son œuvre. Je rappelle quelques titres : d'abord *Solal*, le roman de 1930 qui le rendit célèbre — *Solal* le juif aristocrate est-il Cohen lui-même, ou bien Cohen voulait-il qu'il le fût ? Première énigme. Puis *Mangeclous* (1938), histoire d'un juif de Céphalonie qui fit rire et pleurer en même temps – Qui est-il ? S'il ressemblait dans sa crasse comique à Cohen lui-même toujours impeccable et parfumé ?

Ensuite, *Le Livre de ma mère* (1954) le plus brûlant, et brillant, et splendide hommage d'un fils à sa mère – On verra le comment et le pourquoi de ce livre dans lequel l'auteur écrit « écrivons utile, et assez de romans »... Moyennant quoi il se présentera chez un éditeur, 14 ans après, en 1968, avec un roman, un monstrueux roman qui tient à peine dans une valise, un vrai roman intitulé *Belle du Seigneur* – chef-d'œuvre inclassable comme tous les chefs-d'œuvre



– si long, si long, que l'éditeur demande de sérieuses coupes. On extrait du manuscrit un autre roman qui s'y était en quelque sorte glissé, fondu, et qui paraîtra sous le titre *Les valeureux* en 1969. De lui, on peut dire que c'est le roman le plus désopilant qui soit, racontant les aventures rabelaisiennes d'une bande de joyeux drilles, juifs orientaux, qui, si vous avez le bonheur de ne pas l'avoir lu, vous feront tordre du boyau, dilater de la rate et peut-être même faire pipi dans vos braies.

Mais revenons à Cohen, et à une autre réputation, celle de séducteur – misogyne et séducteur, on verra comment c'est possible, sinon inévitable. L'homme qui ne pouvait, disait-il, ni être un père ni un mari, s'est entouré de femmes aimantes, attentives, esclaves de son œuvre, copiant et recopiant ses manuscrits (des fleuves de 2000 feuillets, à reprendre chacun plusieurs fois). Laquelle fut la *Belle du Seigneur* ? Il faut lire ce petit livre pour comprendre l'un des plus grands romanciers du siècle, mort à l'âge de 86 ans, à Genève, vêtu de cette fameuse robe de chambre framboise.

★★★★  
**ALBERT COHEN**  
Franck Médioni  
Folio, Paris, 326 pages  
avec un cahier photo

CÉLÉBRITÉS...



**ARGENTINE FRÉCHETTE DESROCHES LACOMBE**  
Fête son 100<sup>e</sup> anniversaire le 3 juin  
Pour souligner cet événement, sa famille lui rend hommage et reconnaissance pour le travail qu'elle a accompli, son amour, son courage et sa joie de vivre. Avec amour, félicitations de nous tous.



**SUZANNE BÉLANGER NOBILE**  
Infirmière au CH Ste-Justine  
Présidente syndicale du SPSIC  
Félicitations pour ta retraite si bien méritée  
Tu y laisses une grande partie de ton cœur  
Tu vas beaucoup nous manquer  
Amis et collègues



**LILIANNE ET ANTHONY CARRA**  
60 années d'amour, de générosité et d'aventures.  
Félicitations, vous êtes formidables!  
Avec toute notre affection, vos enfants, petits-enfants et arrière-petite-fille




**CLAIRE CHOUINARD**  
Bon anniversaire de naissance Maman!  
Maman Claire fête son 90<sup>e</sup> anniversaire de naissance le 8 juin  
De tes enfants, Jean-Daniel, Alain, Martin et Mario et de tes petits-enfants Xavier, Samuel, Jean-Philippe, Josiane.



**GEORGETTE LEMIEUX ET ALPHONSE LEPAGE**  
Félicitations pour vos 50 ans de mariage!  
Vous êtes formidables! Le 23 juin prochain, nous aurons l'occasion de souligner cet événement avec vous!  
De vos enfants : Luc, Michel, Suzanne, Monique et leur conjoint, vos 10 petits-enfants et votre arrière-petit-fils qui vous aiment tant.



**CARMEN DESCÔTES ET ANDRÉ ST-DENIS**  
Anciennement pressier au journal *La Presse*.  
Félicitations pour votre 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage.  
Le couple en or profite pleinement de sa retraite, il partage le peu de temps libre en siégeant sur le conseil de l'Âge d'or de la paroisse St-Norbert à Laval.  
Votre fils, votre famille et vos ami(e)s.



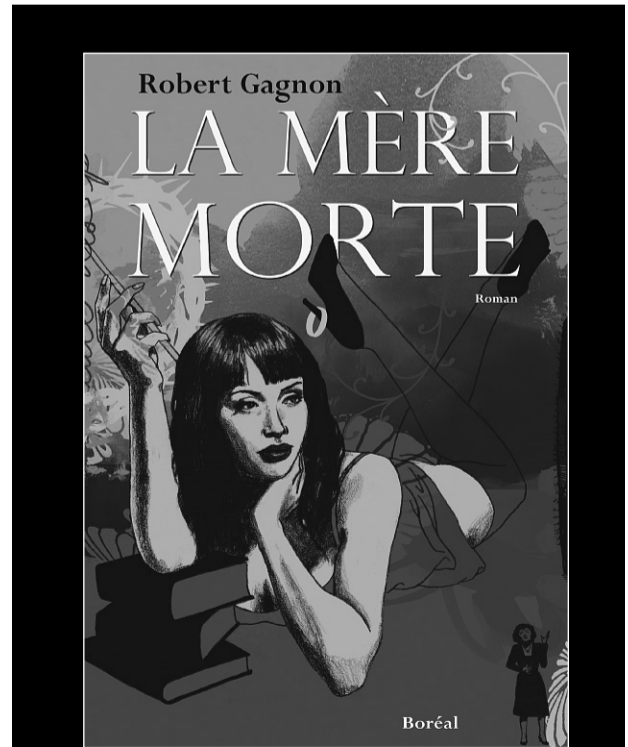
**ALEXANDRE « LE GRAND » LALANDE**  
Félicitations pour la fin d'une étape importante.  
Bravo et succès au Cegep Ahuntsic.  
Nous sommes fiers de toi. Love you!  
Denise, Pépé et Paule



**JOSÉE CORNEAU**  
Félicitations pour ton diplôme d'infirmière  
Voici enfin le résultat de trois ans de travail  
Nous étions déjà comblés d'avoir une fille comme toi, alors imagine la fierté que tu nous apporte.  
Tes parents qui t'adore

**VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?**  
*Soulignez-le !*  
tous les dimanches dans *La Presse*

**LA PRESSE**  
Composez le (514) 285-7274  
appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363  
celebrities@lapresse.ca



Paillard, rabelaisien, échevelé, *La Mère morte* est une irrésistible satire de la vie universitaire. Le lecteur y trouvera la preuve irréfutable que les plaisirs de la chair sont la panacée contre les maux de l'esprit.

**Robert Gagnon**  
**La Mère morte**  
Roman  
232 pages · 22,95 \$  
Boréal  
www.editionsboreal.qc.ca

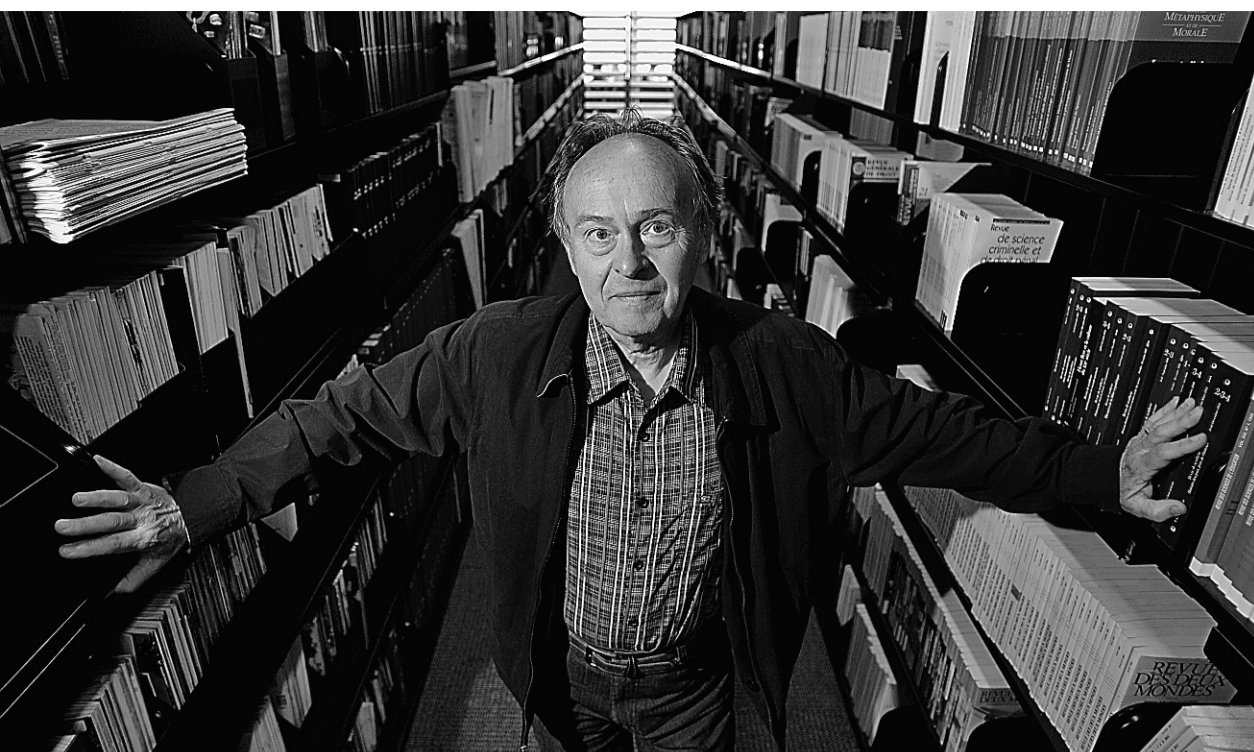


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

« La figure du veilleur est liée beaucoup pour moi à la figure de l'homme libre. Et je pense qu'il y a des livres qui nous aident à parvenir à cela », explique Roland Bourneuf.

# Éloge du veilleur

**BOURNEUF**  
suite de la page 5

R C'est une notion importante pour moi, la veille. Dans «veille», il y a «veiller», il y a «vigilance». C'est pour moi une sorte de nécessité. C'est le rôle que devrait jouer en particulier l'intellectuel, celui qui travaille avec sa tête, mais cela ne lui est pas réservé. Il me semble que c'est toute une attitude à développer chez un individu, par rapport à son temps, par rapport à la vie qu'il mène, par rapport à ce qui se passe dans le monde. C'est-à-dire quelqu'un qui cherche à développer sa conscience, à l'élargir, à la raffiner, qui essaie de maintenir dans le monde cette conscience. Pour moi, ça rejoint le symbolisme de la lumière, peut-être dans un sens chrétien, où la lumière est là pour éclairer le monde. Avoir un certain sens de l'histoire, se poser des questions sur l'évolution de l'humanité, de la société, où est-ce qu'on va, quoi! Se poser ces questions, c'est

le rôle du veilleur. Pour essayer de sortir l'immense majorité des gens de la torpeur dans laquelle ils vivent. C'est l'attitude que chacun devrait développer pour soi-même, c'est-à-dire de ne pas se laisser emporter par tous les courants du temps, par toutes les modes, le matraquage publicitaire, les engouements politiques ou autres, qui consistent tout simplement à suivre ce qui se fait, à tomber dans tous les panneaux, à se faire duper de toutes les façons... La figure du veilleur est liée beaucoup pour moi à la figure de l'homme libre. Et je pense qu'il y a des livres qui nous aident à parvenir à cela.

**Q Vos héros littéraires ne sont pas tant des gens d'action que des gens qui ne cèdent pas.**

R Oui. Ça correspond aussi à toutes les nuances de mon idéal personnel. Des veilleurs, ce sont aussi des éveilleurs. J'ai essayé d'être ça un petit peu pour mes étudiants, d'allumer quelque

chose, d'éveiller quelque chose, pas seulement de transmettre un savoir, mais de les amener à cette réflexion libre, vers leur liberté intérieure. Je leur disais: je vous explique des choses, mais vous n'êtes pas obligés d'accepter ça totalement, ce n'est pas un évangile que je transmets, ce n'est pas un dogme. Lorsque vous êtes en face d'un livre, vous n'êtes pas obligés de l'admirer parce qu'on vous a dit qu'il était admirable!

**Q Finalement, LA question essentielle que vous posez à la littérature est: qu'est-ce que l'œuvre me dit au plus profond de moi?**

R Pour moi, c'est une priorité. Dans l'enseignement, ça devrait être ça et dans la lecture aussi. Un livre devrait être l'occasion de développer ça chez nous. Une fois qu'on a lu un livre, qu'on a vu un film ou une pièce de théâtre, qu'est-ce qui reste? Est-ce que ça m'a aidé à m'ouvrir un peu intérieurement? Est-ce que ça m'a ouvert sur le monde, est-ce que ça m'a révélé quelque chose que je ne connaissais pas? C'est tout ça qu'on trouve dans la littérature. Mais nous avons une responsabilité: c'est aussi à nous d'aller chercher ça dans les œuvres.

# L'invitation au voyage

**CHANTAL GUY**  
**CRITIQUE**

« Les livres que nous élisons, ou ceux qui nous choisissent, renvoient nos visages successifs, et notre visage essentiel, les signes de notre propre destin y paraissent inscrits avant que nous ne puissions les déchiffrer. »

L'entreprise paraît impossible, mais Pierre Bourneuf l'a quand même tentée: rassembler en un livre tous les livres qui ont compté pour lui, ceux qui l'ont fait, finalement. Dans son panthéon, on retrouve Giono, Proust, Rilke, Jünger, Soljenitsyne, Gracq, Camus, Yourcenar, Rimbaud, Dostoïevski, Thomas Mann, Hesse, Zweig, Le Clézio, pour ne nommer que ceux-là. Peu d'écrivains québécois, il s'en confesse, mais ce n'est pas là un jugement de valeur, plutôt une honnêteté: l'homme né juste avant la guerre en Auvergne avant de s'installer définitivement au Québec dans les années 60 parle avant tout de ses lectures marquantes, de ses empreintes indélébiles, et le lecteur d'expérience conviendra que ce sont souvent celles de la jeunesse.

Roland Bourneuf a construit son projet selon de grands axes; l'inévitable enchantement de l'enfant qui entre dans les livres, les événements extérieurs qui influencent nos penchants littéraires (la guerre, surtout), l'amour de la nature, les bouleversements de la maturité, de l'homme à la recherche de lui-même, son envie de partir, d'explorer le monde et finalement de se sonder lui-même; à chacune de ces étapes, des livres sont là, comme des phares dans la tempête, à moins que ce ne soient eux qui en provoquent, parfois... Des chapitres aussi sur le lecteur de romans, le lecteur d'essais ou de biographies; un, magnifique, sur la poésie qu'il a pourtant moins fréquentée; un

**Roland Bourneuf**

Pierres de touche

ESSAI



L'instant même

autre très intéressant sur la création, à laquelle le grand lecteur est confronté, ne serait-ce que pour remettre de l'ordre dans ce qu'il a reçu. Enfin, une finale proche de la profession de foi, presque un testament: « Une des quelques certitudes que je puis avancer: je lirai aussi longtemps que j'en aurai la force. Mon parcours de lecteur s'achèvera en même temps que mon parcours d'homme. »

Rien de didactique dans l'exercice, même si on y apprend beaucoup; rien de prétentieux même si l'on se sent parfois intimidé par une telle érudition; aucun égocentrisme même s'il s'agit d'un essai très personnel. Pierre Bourneuf est de ces intellectuels qui préfèrent nous parler d'égal à égal, sans complaisance, plutôt que de grossir la horde des pessimistes de notre époque. La lecture de *Pierres de touche* serait exigeante si elle n'était portée par une plume aussi belle et assurée, et par une vision aussi humaniste de la littérature.

★★★★  
**PIERRES DE TOUCHE**  
Roland Bourneuf  
L'instant même, 395 pages

en vente dès maintenant

Pour des élans plus constants et des coups plus solides

Profitez des conseils de deux professionnels de grande réputation, Carlo Blanchard et son entraîneur Olivier Edmond

**29<sup>95</sup>\$** + taxes

en vente chez

sports experts NEVADA BOBS GOLF INTERSPORT

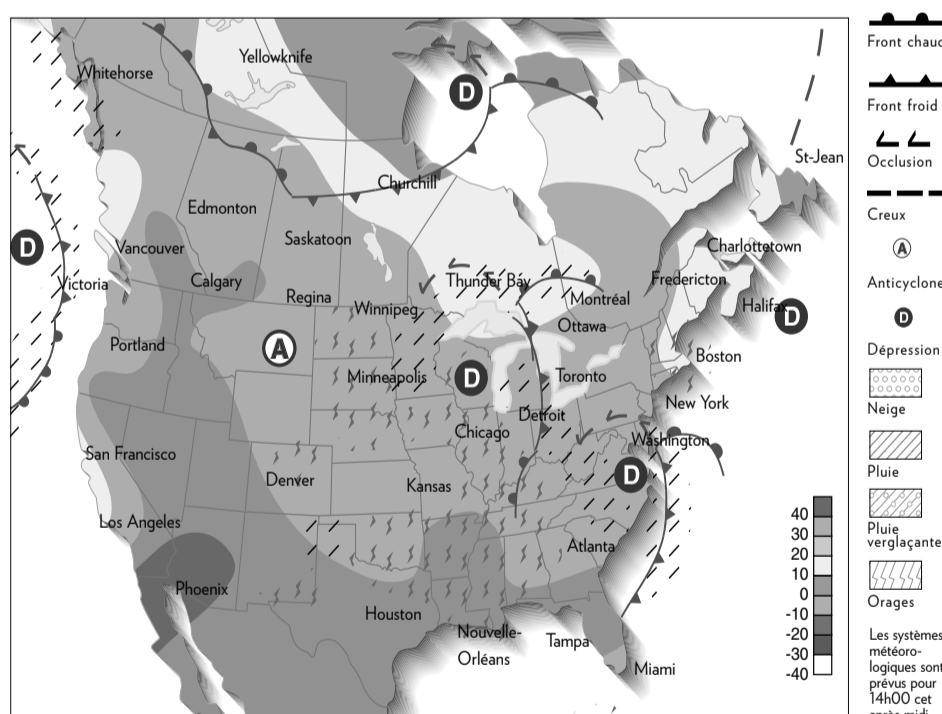
JEAN GOUTU GOLF DOWN

et autres magasins participants

## MÉTÉO

www.meteo-media.com

### LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



### MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

<b>AUJOURD'HUI</b> Ciel variable en matinée, quelques averses en après-midi. Vents légers. Probabilité de précipitations: 40 %. <b>Facteur humidex 26.</b> MAXIMUM <b>24</b>	<b>DEMAIN</b> Nuageux avec faible pluie. Probabilité de précipitations: 80 %. MAX / MIN <b>18/9</b>
<b>CETTE NUIT</b> Plutôt nuageux avec averses dispersées cessant en soirée, nuageux au cours de la nuit. Vents du sud-est à 20km/h. Probabilité de précipitations: 80 %. <b>Facteur humidex 21, en soirée.</b> MINIMUM <b>16</b>	<b>MARDI</b> Nuageux avec faible pluie. Probabilité de précipitations: 70 %. MAX / MIN <b>18/6</b>

### PRÉVISIONS RÉGIONALES



<b>QUÉBEC</b> AUJOURD'HUI Ciel variable. 20/15. DEMAIN Nuageux avec faible pluie. 18/11.	<b>OTTAWA</b> AUJOURD'HUI Possibilité d'orages. 26/16. DEMAIN Nuageux avec faible pluie. 17/9.
<b>TORONTO</b> AUJOURD'HUI Orages. 25/16. DEMAIN Nuageux avec faible pluie. 19/8.	<b>BAIE-COMEAU</b> AUJOURD'HUI Ensoleillé. 12/11. DEMAIN Pluie. 12/11.

### L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

<b>TEMPÉRATURE</b>	MAX	MIN
Hier	25	16
Normales du jour	22	10
Auj. l'an passé (Observé hier à 15h)	23	14
<b>RECORDS</b>		
Plus haut maximum	31	en 1967
Plus bas minimum	1	en 1986
<b>FACTEUR HUMIDEX</b>		
Aujourd'hui		26
<b>INDICE UV</b>		
Aujourd'hui		Modéré
<b>PRÉCIPITATION</b>		
Hier		2.2 mm
<b>LE SOLEIL ET LA LUNE</b>		
5h08	20h37	Durée totale du jour: 15h29
8 juin	15 juin	22 juin
	N	

<b>AU PAYS</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>
Calgary	Orages 26 14
Charlottetown	Soleil 14 8
Edmonton	Orages 26 15
Frédéricton	Averses 19 12
Halifax	Soleil 14 8
Iqaluit	Variable 3 -2
Régina	Orages 27 16
Saint-Jean	Pluie 7 2
Saskatoon	Averses 25 15
Vancouver	Variable 23 12
Whitehorse	Beau 23 10
Winnipeg	Soleil 24 12
Yellowknife	Soleil 14 2

<b>LE MONDE</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>
Beijing	Nuageux 27 25
Boston	Orages 21 15
Bruxelles	Beau 22 13
Lisbonne	Beau 26 17
Londres	Soleil 20 9
Los Angeles	Variable 25 15
Madrid	Beau 25 12
Mexico	Soleil 26 10
Moscou	Soleil 19 5
New York	Averses 25 17
Paris	Beau 22 12
Port-au-Prince	Averses 35 24
Rome	Pluie 17 15
Tokyo	Éclaircies 22 19
Washington	Averses 22 18

<b>AU SOLEIL</b>	<b>AUJOURD'HUI</b>
Acapulco	Beau 34 25
Atlantic City	Pluie 22 17
Cape Cod	Orages 21 15
Daytona B.	Beau 30 21
Key West	Beau 28 25
Kennebunkport	Orages 21 11
Miami	Beau 29 22
Niagara Falls	Orages 26 17
Old Orchard	Orages 15 11
Wild Wood	Pluie 21 16

# OURS

## PLANCHE À ROULETTES ET BETTERAVES

JADE BÉRUBÉ COLLABORATION SPÉCIALE

**12-15 ANS. TROP VIEUX POUR PASSER L'ÉTÉ COMPLET AU CAMP MAIS PEUR DE L'ENNUI?** POURQUOI NE PAS FAIRE UN COMPROMIS? DEUX JOURS PAR SEMAINE EN NATURE ET LE RESTE EN VILLE À FLÂNER, NE SERAIT-CE PAS L'IDÉAL? C'EST CE QUE PROPOSE LE JARDIN BOTANIQUE AVEC LES JARDINS JEUNES. POUR 15 \$, CHAQUE ADO HÉRITE DE SON PROPRE JARDIN DE 2 M SUR 4 À CULTIVER DEUX APRÈS-MIDI PAR SEMAINE. C'EST LE TEMPS DE SE DÉCOUVRIR UNE PASSION POUR LE JARDINAGE TOUT EN AYANT UN ÉTÉ URBAIN. PLANCHE À ROULETTES ET BETTERAVES COHABITENT TRÈS BIEN, VOUS SAVEZ!

ALORS, COMMENT ÇA FONCTIONNE?

Tout d'abord, le Jardin botanique connaît bien les ados. Pourquoi? Parce que les 12-15 ans ont l'horaire de rêve. Les lève-tard seront heureux: on commence à 13 h et on termine à 15h30.

Mais il faut savoir que ces deux après-midi par semaine passés dans votre jardin demanderont beaucoup de travail: sarclage, éclaircissage, arrosage, binage, taille. Lors de vos après-midi au jardin, vous avez donc accès à des spécialistes pour vous aider.

PAR EXEMPLE, CETTE SEMAINE VOTRE JARDIN EST ENVAHI D'INSECTES NON IDENTIFIÉS QUI BOUFFENT VOTRE LAITUE? FAITES APPEL AU SPÉCIALISTE SUR PLACE! MÊME CHOSE POUR LES HORTICULTEURS. N'EST-CE PAS COOL?

C'est aussi l'occasion de rencontrer vos voisins jardiniers (et peut-être d'adopter leurs trucs). Mais surtout, vous passerez l'été à cultiver des légumes et des fines herbes que vous rapportez à la maison! Quel plaisir de croquer dans une tomate qu'on a vue pousser!

### CONSOLES ET LÉGUMES

Après avoir jardiné au Jardin botanique pendant sept étés consécutifs, Simon est devenu aide animateur au Jardin tout en étudiant en électronique! Alors pas de clichés. On peut « tripper » jardin et être urbain!

### LE SAVIEZ-VOUS?

Les Jardins jeunes existent depuis la création du Jardin Botanique, en 1938! À l'époque, s'inscrire coûtait 50 cents. Cossette Marcoux, qui a fondé les Jardins jeunes, visite encore les jardins!

### REMISE DES DIPLÔMES

Les Jardins jeunes organisent à la fin de l'été une remise de diplômes. Chaque ado reçoit un diplôme à titre de jardinier. « C'est moins sérieux que la remise de diplôme du secondaire, mais une animatrice m'a déjà dit préférer la nôtre à celle de son école! On remplit l'auditorium avec ça! » dit en riant Violaine Simard, la responsable des Jardins jeunes. « On fait en même temps une rétrospective des anecdotes de l'été. Parfois il y a des étés de carottes. Des étés de pluie, de concombres, d'insectes. On fait des blagues avec ce qui s'est passé. »

SIMON, TE RAPPELLES-TU TON PREMIER JARDIN ICI?

En fait, c'est ma mère qui m'a inscrit. (Rires) Je n'avais aucune idée dans quoi je m'en allais. Au début, j'étais perdu. Je me rappelle qu'ils nous disaient de bien semer les carottes dans le bon sillon. Mais moi je mélangeais les graines de légumes. (Rires) Juste pour voir ce que ça allait donner.

MAIS TU ES REVENU PLUSIEURS ÉTÉS DE SUITE?

Oui parce que j'ai eu un coup de cœur. Au Jardin, tu es en pleine nature tout en étant en ville. C'est un contact avec la terre mais c'est surtout TON jardin.

EST-CE QUE ÇA DEMANDE BEAUCOUP DE DISCIPLINE?

Il y a un système qui s'appelle Les Honneurs. Quand tu as moins de trois mauvaises herbes dans ton jardin, tu as droit à une petite pancarte Honneur. C'est planté devant le jardin. Moi j'avais beaucoup de misère à avoir la pancarte. (Rires) Il y avait tout le temps des mauvaises herbes en dessous des feuilles de choux et des haricots.

### L'ÉTÉ EN ÉTAPES

#### Avril

c'est le temps des semis en serre. Certains légumes doivent être semés à l'intérieur car ils prennent beaucoup plus de temps à pousser (ce qu'on appelle la germination). Pas le temps d'attendre le printemps donc. C'est le cas des tomates.

#### Mai

La plantation dans le jardin commence. On sème les graines et on plante les jeunes plants. À cette étape de l'été, les jardins sont bruns. Il n'y a rien à voir. Mais les graines travaillent déjà sous la terre.

#### Juin à août

Arroser, arracher les mauvaises herbes, récolter. Épuisant mais réjouissant!

#### Septembre

Ultimes récoltes. Alors? Qui a la plus grosse betterave?

**VOUS VOULEZ DES EN SAVOIR PLUS?**  
514-872-0956

EST-CE QUE ÇA PREND DES QUALITÉS PRÉCISES POUR PARTICIPER À CE PROJET?

Non. C'est juste agréable de voir comment ce que tu sèmes pousse ensuite. Tu ne peux pas te tromper, c'est sûr que ça va pousser. Mais bon, il peut y avoir des insectes, des oiseaux qui viennent picorer tes légumes. Et dans ces cas-là, on est super bien encadrés pour trouver des solutions.

POURQUOI AS-TU CHOISI DE DEVENIR ANIMATEUR À TON TOUR?

J'ai toujours aimé être au Jardin. J'aimais l'équipe. Je tenais à rester ici à participer d'une autre façon. J'ai alors compris ce qu'est l'autorité. Ça me fait drôle de voir que je suis devenu l'animateur.

MAIS TU ÉTUDIES EN ÉLECTRONIQUE?

Oui. Je souhaite avoir mon propre studio de son. Je suis la preuve vivante que les deux passions peuvent exister dans la même personne. Ma chambre n'est pas bourrée de plantes mais bien d'amplificateurs et de consoles. (Rires)

C'EST ÉTONNANT!

Mais c'est ce qui est bien d'ici. On peut être très urbain, très e-mail et ordinateurs. Et aimer avoir les mains dans la terre de temps en temps. C'est l'avantage du Jardin botanique. C'est le compromis idéal.

### DES JARDINS BRANCHÉS

Vous avez votre propre jardin dans la cour ou sur le balcon (ou sur le toit!) mais vous avez besoin de conseils? Les Jardins branchés, sur internet, vous permettent de poser des questions aux spécialistes du Jardin botanique et d'avoir des réponses personnalisées. Aussi, sur le site, plein de trucs et d'astuces de jardiniers. On m'a dit que des internautes du Sénégal et du Brésil en profitent pour y discuter. Pourquoi pas vous?

[www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/jeunes/accueil.htm](http://www2.ville.montreal.qc.ca/jardin/jeunes/accueil.htm)

### PIERCING

Vous avez aimé notre spécial piercing? Vous aimerez sans doute le nouveau roman sans ado *Piercings sanglants* de Sylvain Meunier aux Éditions La Courte Echelle, collection ADO.

# TECHNAUTE

/// JEUX VIDÉO

# ODIN SPHERE



Odin Sphere

FÉLIX LOCAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Fruit de l'esprit créatif japonais, *Odin Sphere* apporte un vent de fraîcheur à la liste de nouveautés pour PS2, qui tend à s'appauvrir depuis l'arrivée de la puissante PS3. Il s'agit d'un jeu d'action et d'aventure en défilement horizontal 2D aux fonctionnalités riches, originales et engageantes.

Le joueur entreprend l'épopée d'*Odin Sphere* aux commandes d'une courageuse héroïne valkyrie qui n'hésite pas à mettre sa vie en danger pour sauver l'honneur de son père, le roi, et de son royaume. La combattante est alors appelée à croiser le fer avec des hordes de créatures féroces, aux desseins obscurs. Les frontières entre le bien et le mal sont floues et l'intrigue du jeu est bien ficelée.

D'autres personnages jouables peuvent éventuellement être débloqués (cinq héros sont proposés au total). Le participant est alors en mesure de poursuivre les aventures d'*Odin Sphere* selon une toute nouvelle perspective narrative. Les différents personnages se contrôlent de la même façon, mais possèdent tout de même quelques habiletés qui leur sont propres. Une fonctionnalité qui augmente de beaucoup la durée de vie du jeu.

Au niveau visuel, *Odin Sphere* étonne par le cachet et la beauté de ses gra-

phismes. Les concepteurs du jeu ont exploité un style BD un brin manga, extrêmement coloré et vivant, que l'on pourrait situer quelque part entre le dessin animé *Le Roi et l'Oiseau* et l'univers caricatural des Looney Toons.

L'action se déroule dans de très petits

**Les concepteurs du jeu ont exploité un style BD un brin manga, extrêmement coloré et vivant.**

tableaux, infestés de créatures hostiles. Les scènes sont brèves et expéditives. Elles peuvent généralement être complétées en quelques dizaines de secondes tout au plus, à moins d'affronter un ennemi principal (un « boss »). Malheureusement, en passant d'un tableau à l'autre, une période de chargement est imposée au joueur, ce qui morcelle terriblement l'expérience de jeu.

Les attaques des personnages sont simples et peuvent être exécutées en martelant plus ou moins le bouton « carré » de la manette de la PS2. Toutefois, les concepteurs d'*Odin Sphere* ont eu la brillante idée d'instaurer une jauge de fatigue, qui oblige le joueur à garder ses distances, à calculer ses attaques et à faire preuve de beaucoup plus de vigilance.

Par ailleurs, lors des combats, il arrive trop souvent que le joueur perde momentanément le contrôle de son personnage. L'enchaînement des attaques n'est pas toujours fluide et les ennemis ont la fâcheuse tendance d'assommer, congeler, repousser ou paralyser le héros. Ses mouvements sont souvent interrompus, ce qui n'enrichit en rien l'expérience de jeu.

Pour être en mesure de dominer ses adversaires, de monter de niveau et de gagner en puissance, le joueur doit sans cesse utiliser des sortilèges et des objets magiques de toutes sortes. Il peut notamment planter des graines pour faire pousser des plantes aux pouvoirs variés, utiliser des potions offensives et défensives et avaler de la précieuse nourriture.

Une panoplie d'éléments peuvent d'ailleurs être combinés entre eux pour obtenir différents effets. Ces ressources sont essentielles à l'évolution du personnage, et le joueur a tout intérêt, dès le début du jeu, à faire des expériences pour en comprendre les nombreux mécanismes. Par exemple, un bulbe peut être transformé en potion, générant ainsi des cristaux capables d'alimenter une plante, sur laquelle pousse un fruit qui, une fois mangé, donne une graine, de laquelle peut naître une nouvelle plante, et ainsi de suite.

*Odin Sphere* est un jeu plutôt difficile. Il saura captiver les innombrables irréductibles de la Playstation 2.

## CRITIQUE MINUTE

### POLYGONES EN BREF

FÉLIX LOCAS  
COLLABORATION SPÉCIALE



Shadowrun

### CYBERGLADIATEURS, À VOS ARMES!

*Shadowrun* est la première initiative de Microsoft visant à réunir les joueurs de Xbox 360 et de PC au sein d'un même univers virtuel. Le jeu de tir à la première personne permet jusqu'à 16 participants de coopérer et de s'affronter, peu importe laquelle des deux plateformes ils utilisent. Les utilisateurs de PC doivent cependant posséder le système d'exploitation Windows Vista pour pouvoir installer *Shadowrun* et y jouer: une bien triste limitation. Le jeu est basé sur un univers « cyber-punk » où se côtoient sorcellerie et technologie futuriste. La grande force de *Shadowrun* est de permettre aux participants de choisir, au cours d'une session de jeu, parmi de nombreux pouvoirs spécialisés, tout à fait sympathiques. Un joueur peut, par exemple, apprendre à se téléporter, à soigner ses alliés, à invoquer de puissantes créatures ou à repousser ses ennemis. Des fonctionnalités qui donnent énormément de profondeur à l'expérience multijoueurs de *Shadowrun*. Il est clair que la communauté de joueurs apprendra rapidement à maîtriser ces pouvoirs et à élaborer, à partir de ceux-ci, d'ingénieuses manœuvres stratégiques.

### UN AVENIR PROMETTEUR POUR LES JEUX EN LIGNE

Les revenus générés par le marché du jeu en ligne grimperont en flèche au cours des quatre prochaines années. C'est ce qui ressort d'une étude de 750 pages réalisée par DFC Intelligence, une firme spécialisée en statistiques de jeux vidéo. Selon les résultats de l'étude, les jeux en ligne pourraient être en mesure de rapporter quelque 13 milliards US à l'industrie en 2011, soit plus du triple de ce qu'ils ont généré en 2005 (environ 3,4 milliards US). Une croissance qui s'explique notamment par la multiplication des foyers ayant accès à l'internet haute vitesse, l'émergence de services en ligne offerts sur les consoles de salon et la distribution de produits et de jeux par voies numériques. DFC Intelligence estime qu'en 2012, 50% des revenus générés par les jeux en ligne proviendront de l'Asie de l'Est, 25% de l'Amérique du Nord et 18% d'Europe.

### RAYEZ STARCRAFT II DE VOTRE LISTE DE NOËL

Il fallait s'y attendre. Les rumeurs voulant que *Starcraft II* soit lancé d'ici Noël sont fausses: le jeu ne sera pas disponible avant l'an prochain. Une nouvelle qui ne surprendra pas les joueurs ayant attendu, il y a quelques années, la sortie de *Diablo II* ou de *Warcraft III*. Le concepteur Blizzard Entertainment est en effet reconnu pour prendre tout le temps dont il a besoin pour peaufiner ses jeux, n'hésitant jamais à repousser ses dates de sortie et à prolonger ses périodes de tests bêta. « *Starcraft II* n'est assurément pas pour cette année », s'est contenté de lancer Rob Pard, de Blizzard, lors d'une entrevue accordée jeudi à MSNBC.com. Une affirmation qui, admettons-le, laisse au concepteur californien une confortable marge de manœuvre.

#### ODIN SPHERE ★★★★★



Concepteur: Vanillaware  
Éditeur: Atlus Software  
Plateforme: Playstation 2  
Cote: T (adolescent)  
Prix: 49,99\$

⊕ Graphismes remarquables, expérience de jeu engageante.

⊖ Fréquentes périodes de chargement, combats parfois frustrants.

#### VOUS AVEZ AIMÉ? VOUS AIMEREZ AUSSI:

- > OKAMI
- > GOD OF WAR II
- > DEVIL MAY CRY 3

## PALMARÈS LOCATION

Source: Blockbuster



### GAMECUBE

- 1> MARIO PARTY 7
- 2> TMNT
- 3> SHREK SMASH N. CRASH RACING
- 4> LEGO STAR WARS II: THE ORIGINAL TRILOGY
- 5> THE SIMS 2: PETS



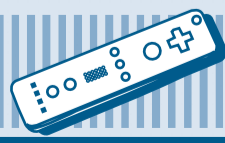
### XBOX

- 1> NEED FOR SPEED: CARBON
- 2> MARVEL ULTIMATE ALLIANCE
- 3> SCARFACE: THE WORLD IS YOURS
- 4> MAJOR LEAGUE BASEBALL 2K7
- 5> NHL 07



### PS2

- 1> PIRATES OF THE CARIBBEAN: AT WORLD'S END
- 2> SPIDER-MAN 3: THE GAME
- 3> SHREK THE THIRD
- 4> GOD OF WAR II
- 5> MEDAL OF HONOR: VANGUARD



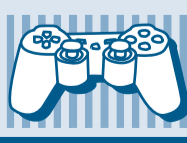
### WII

- 1> PIRATES OF THE CARIBBEAN: AT WORLD'S END
- 2> SUPER MARIO PAPER
- 3> SPIDER-MAN 3: THE GAME
- 4> SHREK THE THIRD
- 5> WARIO WARE: SMOOTH MOVES



### XBOX 360

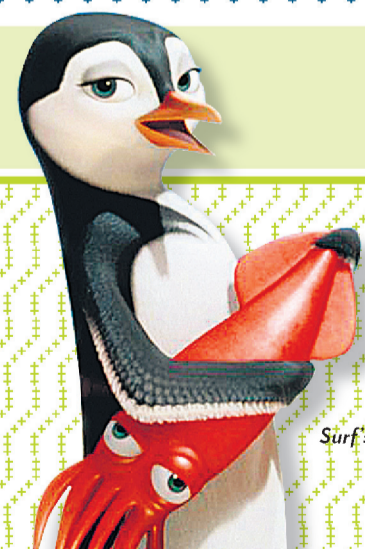
- 1> PIRATES OF THE CARIBBEAN: AT WORLD'S END
- 2> SPIDER-MAN 3: THE GAME
- 3> COMMAND AND CONQUER 3: TIBERIUM WARS
- 4> CRACKDOWN
- 5> SHREK THE THIRD



### PS3

- 1> PIRATES OF THE CARIBBEAN: AT WORLD'S END
- 2> SPIDER-MAN 3: THE GAME
- 3> F.E.A.R.
- 4> MLB 07
- 5> OBLIVION

## LES SORTIES DE LA SEMAINE



- CALL OF JUAREZ  
XBOX 360
- SURF'S UP  
WII, DS, GBA, PS2, PS3, PSP, PC, XBOX 360, GC
- SHREK THE THIRD  
PSP, PC
- TOMB RAIDER ANNIVERSARY  
PC, PS2
- THE SIMS 2 H&M FASHION STUFF  
PC

Source: EBGames

# LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

LA PRESSE  
Radio-Canada

ENCORE PLUS  
QUE DU TALENT,  
DE L'INTELLIGENCE,  
MÊME DU GÉNIE,  
L'EXCELLENCE  
NAÎT DE L'EFFORT

RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE SUR LES ONDES DE RADIO-CANADA

## Dave St-Pierre

Il parle de tsunamis, il en est un lui-même. S'il rappelle le 11 septembre, c'est que tout explose en lui. Et s'il demande *Un peu de tendresse bordel de merde!*, le public en donne et en redemande. C'est le cas avec cette production qui a été présentée dans le cadre du Festival TransAmériques (FTA), jusqu'au 29 mai dernier. Dave St-Pierre est atteint d'une sorte de délire de créativité qui le mène à brûler les planches ici comme ailleurs.



PHOTO FOURNIE PAR DAVE ST-PIERRE

« C'est le rôle d'un artiste de rendre les catastrophes et les drames humains plus acceptables. Les humoristes le font en abordant souvent des sujets tabous. L'art transcende le drame. »

pas. Les voyages, les projets... J'aime mieux mourir jeune et n'avoir aucun regret. »

Il a 33 ans et beaucoup d'amis qui le suivent depuis longtemps. « Je suis pareil aux autres, ni plus ni moins. La seule différence, c'est que j'ai été placé devant la mort plus rapidement, parce que le corps dépérit et se rappelle à notre bon souvenir. »

### Hyperactif

Ce grand solitaire, comme il se décrit lui-même, ne craint pas d'être seul. Il débranche le téléphone et prend du recul, fait le point sur un spectacle, par exemple, ou sur une expérience de vie. « Je ne me sens jamais vide. »

Lorsqu'il réapparaît, son énergie déborde sur sa troupe, ses danseurs, qui sont plus que des compagnons de travail et de création, mais de vrais amis, une famille « choisie ».

Souvent, en cours de création d'un spectacle, c'est huit heures par jour de travail, d'entraînement. « Je suis excessif, j'en conviens. Je dis souvent: qui m'aime me suive. Il faut ouvrir des voies, prendre le train, surtout ne pas le rater. »

Il se rappelle son enfance. Il est né à Lafontaine, a grandi à Sainte-Sophie. Il est l'aîné de trois enfants, le père est ouvrier de la construction, la mère est couturière. « J'étais le seul garçon partout où j'allais suivre des cours de danse. Bien sûr, j'ai subi toutes les railleries, mais j'aimais tellement ça. Mes parents ont été mes complices silencieux mais efficaces. Mon père voyait mon bonheur. »

La « grosse tête de cochon » s'accroche à son rêve. Il danse, il danse. Il en apprend toujours. En cherchant ici, en trouvant ailleurs. À l'adolescence, évidemment, ce qui compte au secondaire ou au cégep est de pouvoir danser et monter des spectacles. À 19 ans, déjà, les dés étaient jetés. Son travail d'artiste déboucherait sur un langage nouveau; il y aurait dans tous ses spectacles à la fois de la vérité, de la lucidité et de l'espoir.

Sa mission est toujours et encore de faire parler les corps. Mais, bien au-delà, il cherche avant tout à rendre les autres heureux, particulièrement ceux qui travaillent avec lui. Ses monstres, comme il les appelle tendrement.

De temps en temps, il va à l'hôpital faire le point sur sa dame de compagnie. Il la tient à distance respectueuse tout en connaissant ses intentions. Mais le yoga, la force mentale, l'amour qu'il reçoit en retour de celui qu'il donne, sont des pieds de nez à sa destinée.

### ANNE RICHER

Il a obtenu le Mouson Award 2005 à Francfort pour *La pornographie des âmes*; s'est retrouvé avec ses danseurs sur les circuits de danse contemporaine d'Europe; a obtenu des collaborations avec le Cirque du Soleil; entreprend maintenant une tournée pour *La pornographie des âmes* et *Un peu de tendresse bordel de merde!*

Danse-t-il? Joue-t-il? Conçoit-il? Performe-t-il? « Je suis un bâtard », résume-t-il.

À ce perturbateur discipliné qui ose se jeter nu dans la fournaise des émotions, *La Presse* et Radio-Canada accordent le titre de Personnalité de la semaine.

### Multidisciplinaire

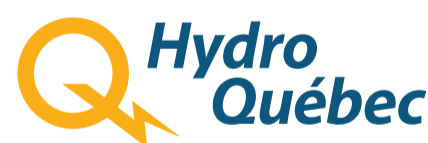
Comment explique-t-il l'audace de ses spectacles? « Il faut être alerte, ouvert. Je me pose des questions. Chaque personne rend des hommages à sa façon. Je pense aux victimes innocentes. C'est le rôle d'un artiste de rendre les catastrophes et les drames humains plus acceptables. Les humoristes le font en abordant souvent des sujets tabous. L'art transcende le drame. »

Du plus loin qu'il se souvienne, il voulait danser, être acteur, monter des spectacles, offrir paroles et corps à son public.

Il a commencé avec des cours de claquettes, qui ont battu pendant cinq ans le tempo de son bouillonnement intérieur. Fred Astaire, qui avait des ailes aux pieds, l'a inspiré. Plus tard, ce fut la chorégraphe Louise Lecavalier, une véritable icône à ses yeux.

« On n'est pas désincarné. Avec le corps, souvent plus éloquent que la parole, on parle à ses semblables, des êtres de sang et de chair. On leur fait un cadeau. » Son humanité à travers son art rejoint celle des autres. C'est pour cette raison qu'il se veut accessible, refuse le vase clos, le mythe de l'artiste insaisissable.

Et puis il y a la fibrose kystique. Avec cette dame de compagnie depuis sa naissance, il est plus sensible à la douleur des autres; car au lieu de se refermer comme une huître, d'abandonner sa vie dans les mains de son destin, il a choisi de se donner à fond. Ce qu'il offre aux regards des autres, c'est le courage. « Je suis un petit nerveux, moi, vous savez. Je ne me bats pas, je vis avec ça. Advienne que pourra. Je ne me limite



RETROUVEZ LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE LA PRESSE/RADIO-CANADA

## À RADIO-CANADA

**AUJOURD'HUI**  
RDI EN DIRECT

Avec Louis Lemieux

**VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE DÈS 6h**

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 9h40



RDI

SOURCE D'INFORMATION



**DEMAIN MATIN**

**C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN**

Avec René Homier-Roy

**DU LUNDI AU VENDREDI 5h À 9h**

ENTREVUE AVEC LA PERSONNALITÉ: 6h40

